

Université Charles de Prague

**Les transmigrants hispano-américains en Europe d'aujourd'hui et  
l'instrumentalisation de la nostalgie: les réseaux sociaux, les pratiques  
transnationales et les biens symboliques de ceux qui partent et retournent.**

par Priscilla Hidalgo Solís

Département d'Histoire mondiale

Faculté des Arts

Mémoire présenté à la Faculté des arts

en vue de l'obtention du grade de

Maître ès sciences (Mgr.)

en Histoire générale et comparée

Juin 2013

© Priscilla Hidalgo Solís, 2013

Je, soussignée Priscilla Hidalgo Solís

Atteste que le présent mémoire a été écrit indépendamment, que ce travail est personnel et que toutes les sources d'informations externes et les citations d'auteurs ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Prague, 24 Mai 2013

## RÉSUMÉ

Ce mémoire de maîtrise présente les résultats d'une recherche sur la migration d'Hispano-américains à Prague.

En s'appuyant sur l'approche théorique du transnationalisme, ce mémoire présente une description empirique des liens existant entre les transmigrants hispano-américains et leur ville de résidence, en analysant les réseaux migratoires et les pratiques transnationales que surgissent pendant l'expérience migratoire.

Nous souhaitons démontrer dans quelle mesure la migration transnationale va fomentier l'échange des biens symboliques entre le pays natal et le pays d'accueil des transmigrants, et comment cet échange est quelquefois déclenché par le sentiment de nostalgie.

Le portrait des réseaux migratoires, pratiques transnationales et l'échange de biens symboliques joints au témoignage des transmigrants dans le cadre de cette recherche, constituent des éléments d'analyse principaux. Ils éclairciront la nature des relations établies et expériences vécues par les transmigrants dans une région qui restait inexplorée jusqu'à aujourd'hui.

**Mots-clés :** transnationalisme, champs sociaux, transmigrants, réseaux sociaux, pratiques transnationales, biens symbolique et nostalgie.

## SHRNUTÍ

Tato diplomová práce prezentuje výsledky šetření o transmigrační praxi a integraci hispánských Američanů v Praze. Zkoumá procesy, které souvisí s pracovní a ekonomickou migrací, která není vystěhovalectvím, ale opakovaným procesem vyjíždění a návratů. Autorka se v této souvislosti opírá o teoretický přístup známý jako transnationalismus a koncept transmigrace. Její výzkum představuje empirický popis existujících vazeb mezi transmigranty a jejich domovskou zemí na jedné straně a jejich novými vazbami utvářenými v místě jejich nového bydliště. Studie analyzuje praktické postupy, které vedou k utváření migrační sítě (sítě migrantů) jako výsledek praxe v průběhu migrace.

Práce prokazuje, že mezinárodní migrace podněcuje výměnu tzv. symbolického zboží (Bourdieu) mezi zemí původu a zemí přijímající transmigranty. Tato výměna je často způsobena pocitem nostalgie, která je často spojena se zkušenostmi transmigrantů.

Autorka se zaměřuje na portrét migračních sítí a na identifikaci různých strategií přistěhovalců z Latinské Ameriky. Objevuje nadnárodní postupy migrantů, jejich integrační strategie a nástroje, které jim usnadňují udržet kontakt se svou vlastí, a nativní civilizací/ kulturou. Výměna symbolických výrobků je jedním z velmi důležitých nástrojů. Z výpovědí transmigrantů, které tvoří kostru tohoto šetření, z výzkumu působení institucí zprostředkujících kulturní kontakty mezi hispánským světem a českou společností (Instituto Cervantes, rozhlasové vysílání, akademická pracoviště, neformální sítě na Facebook, restaurace apod.) jsme mohli rekonstruovat obraz o fungování hispánsko-americké komunity, vztahů mezi migranty, jejich výchozím prostředím a jejich přijímajícím prostředím. Téma hispánsko-americké migrace v Praze je tématem novým, neprozkoumaným, neboť i jev transmigrace v této oblasti střední Evropy je relativně nový.

**Klíčová slova:** transnacionalismus, sociální oblasti, transmigrace, sociální sítě, nadnárodní postupy, symbolické zboží a nostalgie.

## **SUMMARY**

This MA thesis presents the results of an investigation about the Hispanic Americans in Prague.

Relying on a transnationalist theoretical approach, this research presents an empirical description about the existing ties between the transmigrants and their city of residence, analyzing the migration networks and the transnational practices that arise during the migratory experience.

We wish to demonstrate the measure in which the transnational migration is going to foment the exchange of symbolic goods between the country of origin and the country of reception of the transmigrant, and how this exchange is often triggered by the feeling of nostalgia that is frequently associated with the transmigrants experience.

To approach these problems in the thesis we focus on the portrait of the migration networks, and on various strategies adopted by migrants from Latin America. Thus we are able to discover the transnational practices of migrants, their integration strategies, and the tools which facilitate to keep the contact with their homeland, and native civilization/culture. The exchange of symbolic goods is one of the very important instruments. We discover them through the testimonies of the transmigrants, which constitute the frame of this investigation, and function as a window on the nature of the established relations and the experiences lived by the transmigrants in a region that remains unexplored until now.

**Key words:** transnationalism, social fields, transmigrants, social networks, transnational practices, symbolic goods and nostalgia.

## **RESUMEN**

Esta tesis de maestría presenta los resultados de una investigación acerca de los hispanoamericanos en Praga.

Apoyándose en un enfoque teórico transnacionalista, esta tesis presenta una descripción empírica de los lazos que existen entre los transmigrantes y su ciudad de residencia, analizando las redes migratorias y las practicas transnacionales que surgen durante la vivencia migratoria.

Deseamos demostrar la medida en la cual la migración transnacional va a fomentar el intercambio de bienes simbólicos entre el país natal y el país de acogida del transmigrante, y cómo este intercambio es desencadenado en ciertas ocasiones por el sentimiento de nostalgia que experimentan los transmigrantes.

El retrato de las redes migratorias, las prácticas transnacionales y el intercambio de bienes simbólicos, unidos con el testimonio de los transmigrantes en el marco de esta investigación, constituyen un escaparate sobre la naturaleza de las relaciones establecidas y las experiencias vividas por los transmigrantes en una región que permanecía inexplorada hasta ahora.

**Palabras claves :** transnacionalismo, campos sociales, transmigrantes, redes sociales, prácticas transnacionales, bienes simbólicos y nostalgia.

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ .....	1
SHRNUTÍ .....	2
SUMMARY .....	3
RESUMEN.....	4
TABLE DES MATIÈRES .....	5
REMERCIEMENTS .....	7
INTRODUCTION .....	8
CHAPITRE 1 .....	11
CADRE THÉORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE	
1.1. L'approche transnationale dans l'étude de la migration.....	11
1.1.a. Les champs sociaux et les transmigrants.....	15
1.1.b. Réseaux sociaux et pratiques transnationaux.....	16
1.1.c. Nostalgie et biens symboliques.....	20
1.2. Problématique et objectifs.....	22
1.3 Orientations méthodologiques.....	23
Terrain et sujet d'étude .....	23
Approche méthodologique.....	25
Collecte des donnés.....	27
Observation participante .....	28
Description de l'enchantillon et l'entrevue semi-dirigée .....	29
CHAPITRE 2.....	31
L'EUROPE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE COMME LIEUX D'ACCUEIL DES TRANSMIGRANTS HISPANO-AMÉRICAINS EN L'ACTUALITÉ	

2.1 Hispano-américains en l'Europe .....	33
2.2 La République Tchèque comme pays d'accueil d'immigrants.....	35
CHAPITRE 3 .....	41
LES BIENS SYMBOLIQUES, LES PRATIQUES TRANSNATIONALES ET LES RÉSEAUX MIGRATOIRES DES TRANSMIGRANTS HISPANOAMERICAINS À PRAGUE.	
3.1 Description des réseaux sociaux, pratiques transnationaux et biens symboliques des transmigrants Hispano-américains à la ville de Prague.....	41
3.1.a. Réseaux migratoires personnelles.....	42
Culture Populaire .....	43
Langue.....	47
3.1.b. Réseaux migratoires de lieu.....	49
Les institutions .....	50
Lieux de loisir .....	55
La Casa Blu .....	56
Restaurants mexicains: Las Adelitas et El Paisa. ....	58
3.1.c. Réseaux migratoires en ligne .....	63
Facebook.....	66
Acentos .....	67
Blog.....	68
3.2 Résultats.....	69
CONCLUSION .....	71
BIBLIOGRAPHIE .....	73
ANNEXES .....	78
Grille d'entretien .....	78
Quelques cas de figures : des vies des transmigrants à Prague .....	81



## **REMERCIEMENTS**

J'adresse mes remerciements et ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Professeur Luda Klusakova, pour son appui infatigable dans toutes les étapes de la réalisation de ce projet.

Je souhaite ensuite remercier à la Professeur Eva Kalivodova, pour le temps et l'énergie consacrés à la lecture et correction de ce mémoire.

Je tiens également à exprimer mon plus grand respect et appréciation aux professeurs et collègues faisant partie du consortium TEMA, avec lesquels j'ai eu le privilège de partager les dernières deux années, non seulement une expérience d'apprentissage mais également une vie unique.

Merci à ma famille, pour son encouragement constant et pour être un exemple de lutte et amour infinie dans ma vie.

À ma mère pour être l'exemple de ma vie, et pour me donner mes ailes.

À mon père car on part pour toujours revenir.

À mon frère, pour être le rythme dans ma vie.

À David, pour guérir mon cœur.

Je vous aime.

J'exprime ma gratitude envers les personnes et les amis qui m'ont aidé à mieux connaître la vie des trans migrants à Prague, et qui ont bien voulu partager avec moi des connaissances et des expériences. Merci de m'avoir permis de faire ce bout de chemin avec vous.

## INTRODUCTION

Le retour, en grec, se dit nostos. Algos signifie souffrance. La nostalgie est donc la souffrance causée par le désir inassouvi de retourner. Pour cette notion fondamentale, la majorité des Européens peuvent utiliser un mot d'origine grecque (nostalgie, nostalgia) puis d'autres mots ayant leur racines dans la langue nationale.

Milan Kundera,

L'Ignorance.

La présente recherche prend racine au cœur même d'une expérience personnelle et aussi professionnelle. Quant à l'aspect personnel, la migration et moi, nous avons eu une longue relation. Dès mon enfance, dû au fait que ma famille provient d'une région du Costa Rica, où se trouve une des majeures populations immigrées vers les États-Unis, j'ai vécu toujours très proche de cette réalité.

Pendant mon enfance et ma jeunesse, j'ai participé indirectement, lorsque que j'ai regardé certaines personnes qui partaient vers les États-Unis, et après elles retournaient au Costa Rica. Presque tout le temps, ces personnes retournaient, avec des habitudes, un peu différentes, elles utilisaient des anglicismes au moment de parler, cependant elles se sentaient toujours costariciennes et elles aimaient les mêmes choses qu'elles aimaient avant de leur départ, avant tout la nature, la musique, la fête et la famille. C'est grâce à cette expérience que j'ai vécue, pendant mes études en anthropologie sociale, j'ai décidé de ne pas suivre le chemin traditionnel de la recherche indigène caractéristique de mes études, sinon de suivre le chemin de la recherche migratoire, en me transformant moi-même en « une migrante ».

Et c'était en 2009, sans en prendre connaissance et sans le vouloir, que je me transformais, en mon propre sujet d'études, quand je suis partie pour la première fois de mon pays et je suis devenue une transmigrante hispano-américaine en France. Pendant

mon parcours, j'ai commencé à développer un grand intérêt pour le processus transmigatoire, surtout pour la nostalgie qu'on ressent lorsqu'on devient migrant, même si la décision de migrer correspond à une décision volontaire. Après une période de presque une année, je suis retournée dans mon pays, où je suis restée jusqu' en septembre 2011, la date de mon arrivée en République Tchèque comme étudiante du programme Erasmus Mundus avec un projet né de ces réflexions quand j'étais migrante. A partir de ce moment, le but de mon projet est de démontrer comment les transmigrants se montrent nostalgiques quand ils sont éloignés de leur pays d'origine, et comment à partir de cette nostalgie, ils établissent des liens avec leur culture d'origine pour remplir le vide causé par son absence.

Cette mémoire présente le résultat de mes réflexions d'anthropologue grâce à mes expériences vécues et mes observations effectuées comme transmigrante en Europe.

Loin d'être une chercheuse professionnelle et la problématique de l'objectivation peuvent se transformer en critiques de cette recherche, je m'adhère au principe de la réflexivité et de l'objectivation participante.

Pour exprimer ma démarche, j'emprunte les paroles de Pierre Bourdieu, prononcé lors d'un discours le 6 décembre 2000:

*« On connaît de mieux en mieux le monde à mesure qu'on se connaît mieux, que la connaissance scientifique et la connaissance de soi et de son propre inconscient social progressent d'un même pas, et que l'expérience première transformée par la pratique scientifique transforme la pratique scientifique et réciproquement ».*<sup>1</sup>

Ainsi, la présente étude est une recherche anthropologique qualitative fondée sur la réflexion de l'expérience migratoire dans l'actuel contexte transnational. La problématique repose sur les différents échanges de représentations sociales liées à la migration. Mon analyse mobilise les notions comme transnationalisme, réseaux sociaux, la nostalgie et les biens symboliques, qui sont, également des éléments composants de ces représentations comme les moyens d'y infléchir leur contenu.

---

<sup>1</sup> P. Bourdieu, *Participant Objectivation*, discours prononcé lors de la remise de la Huxley Memorial Medal, Royal Anthropological Institute, Londres 2000 en *The Journal of the Anthropological Institute*, 9-2 Juin 2003, p.281-294.

Afin de répondre aux objectifs énoncés, cette mémoire est composée de trois chapitres. Le premier est consacré à la présentation des bases théoriques et à la propédeutique. Les notions qui entourent notre réflexion seront conceptualisées grâce aux instruments de l'anthropologie et autres sciences sociales. En plus, les orientations méthodologiques appliquées dans le cadre de cette recherche seront revues, pour faciliter la compréhension de l'information recueillie.

Le deuxième chapitre vise à approfondir les éléments contextuels liés au phénomène de la migration des Hispano-américains à l'état actuel, vers l'Europe et la République Tchèque, en analysant les données statistiques les plus actuelles concernant cette thématique. Ces deux chapitres nous permettront de mieux situer la recherche, sa pertinence et ses limites, tout en lui offrant un ancrage théorique.

Le troisième chapitre a pour but de comprendre et d'analyser l'expérience transnationale des transmigrants hispano-américains à Prague. Il cherche à faire une description des réseaux sociaux, des pratiques transnationales et des biens symboliques à l'œuvre au quotidien des acteurs. L'objectif est enfin de déterminer leur importance dans le processus transmigatoire.

## CHAPITRE 1

### CADRE THÉORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.

#### 1.1. L'approche transnationale dans l'étude de la migration

Dans la seconde moitié des années 1980, l'étude des migrations a connu un essor spectaculaire, joint à la période de doutes et de déconstruction que traversaient les sciences sociales pendant cette époque.

Dans le domaine de l'anthropologie, cette période était marquée par un changement dans l'optique de ce qui se considérait sujets et objets d'étude, provenant surtout d'auteurs nord-américains qui ont développé et qui ont adopté la perspective critique de l'anthropologie postmoderne.

Cette perspective était une réflexion épistémologique des scientifiques sociaux qui ont considéré que leur objet avait changé, et au lieu de continuer à analyser les problèmes concentrés dans la vie sociale des groupes territorialisés, culturellement et linguistiquement homogènes, ils ont identifié des objets d'étude plus complexes et hétérogènes.

Michael Kearney, un des premiers anthropologues qui ont adopté cette perspective de l'anthropologie postmoderne, disait:

*« Même si de nombreuses voix s'élèvent contre les excès de ce courant, qui simplifie abusivement l'histoire du monde et l'histoire de l'anthropologie, il n'est plus possible aujourd'hui de faire de l'ethnographie comme dans les années 1950, 1960 et même en 1970. L'étude des migrations a joué un rôle majeur dans ce tournant ».*<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> M. Kearney, From *the Invisible Hand to Visible Feet: Anthropological Studies of Migration and*

Dans ce contexte, la mobilité des personnes à partir des années quatre-vingts n'est plus considérée comme un processus unidirectionnel entre un territoire et un autre, mais comme un phénomène complexe caractérisé par la circulation et la dynamique.

Ces idées ont visualisé les groupes sociaux comme créateurs d'un espace déterritorialisé par leurs mouvements, leurs réseaux et leurs pratiques, et elles ont commencé à gagner l'importance dans les sciences sociales et à être connues sous le terme de transnationalisme.

Au début des années quatre vingt dix, les mouvements, les réseaux et les pratiques qui se produisaient dans ces espaces déterritorialisés avaient débuté comme objet d'études dans des différentes recherches. En utilisant l'analyse de cas comme la principale méthodologie, les chercheurs se sont focalisés sur le flux des objets, les biens et les idées, en même temps qu'ils fixaient leur regard sur les migrants, considérés comme les acteurs sociaux, créateurs de ces espaces sans frontières nationales.

L'intérêt croissant de nombreux chercheurs a donné lieu à l'apparition des différentes notions, perspectives et idées dans le domaine d'étude de la migration transnationale. Parmi ces chercheurs, il faut mentionner le sociologue cubain-américain Alejandro Portes. Il a concentré son attention sur l'immigration aux États-Unis et les facteurs qui affectaient les destins d'immigrants et leurs enfants, surtout de ceux qui provenaient de l'Amérique Latine.

Portes et ses associés, parmi eux les sociologues et experts en migration Latino-américaine Patricia Landolt et Luis Eduardo Guarnizo, ont estimé que le transnationalisme mettait en lumière des parallèles jusque-là, négligés, liant les événements contemporains des migrations à ces événements similaires du passé. Ils arrivaient à la conclusion, que le concept de transnationalisme apportait une valeur ajoutée, significative aux études migratoires, même s'ils ont critiqué l'absence d'un cadre théorique, bien défini ainsi qu'une

certaine rigueur analytique.<sup>3</sup>

*“transnationalism pertains to the creation of a transnational community linking immigrants groups in the advanced countries with their respective sending nations and hometowns. While back – and - forth movements by immigrants have always existed, they have not acquired until recently the critical mass and complexity necessary to speak of an emergent social field”*.<sup>4</sup>

Les recherches sur l’immigrations des Latino-Américains aux États Unies effectuées par Alejandro Portes ont été diffusées en Europe entre les chercheurs engagés dans l’étude des vagues migratoires contemporaines touchant les pays européens. Par exemple, entre 1997 et 2003, en Grande-Bretagne, un important projet international de recherche a eu lieu en prenant l’idée de la communauté transnationale développée par Alejandro Portes.

Ce projet appelé *Transnational Communities Programme* du Conseil de Recherche Économique et Social (ESRC)<sup>5</sup>, lié à l’université d’Oxford, a été dirigé par le professeur d’anthropologie transnationale, Steven Vertovec. Ce chercheur a causé une grande inspiration et visibilité au concept du transnationalisme dans le continent européen, en analysant pour première fois en ce territoire, les communautés transnationals comme résultat de la globalisation.

Or, si bien que Alejandro Portes et Steven Vertovec aient répandu le terme du transnationalisme à la fin du vingtième siècle, c’était les spécialistes en anthropologie culturelle, tels que Linda Basch, Nina Glick Schiller et Cristina Szanton-Blanc qui sont considérés les référents fondateurs de ce concept.

Ces trois importantes anthropologues sont arrivées à proposer une définition du

---

<sup>3</sup> A. Portes, W. Haller et L.E. Guarnizo, *Transnational Entrepreneurs: An Alternative Form of Immigrant Economic Adaptation*, *American Sociological Review*, Vol. 67, 2002, p. 184.

<sup>4</sup> A. Portes A, L.E. Guarnizo et P. Landolt, *The Study of Transnationalism: Pitfalls and Promise of an Emergent Research Field*. *Ethnic and Racial Studies*, Vol 22, 1999, p. 217-218.

<sup>5</sup> Acronym de l’anglais Economic and Social Research Council (ESRC).

transnationalisme en étudiant, pendant plusieurs années des communautés d'immigrés originaires de : Haïti, Saint-Vincent, Grenade et Philippines, installées dans une ville cosmopolite comme New York, avec une capacité très forte d'attirer. Dans leur ouvrage nommé *Nations Unbound: Transnational Projects, Postcolonial Predicaments and Deterritorialized Nation-states*<sup>6</sup>, publié en 1994, elles exposaient la définition utilisée comme référence du transnationalisme :

*« Nous définissons le transnationalisme comme les procédés par lesquels les migrants forgent et maintiennent des relations sociales multiples et créent de la manière des liens entre la société d'origine et la société où ils s'installent. Nous appelons ces procédés transnationalisme pour insister sur le fait que de nombreux immigrants construisent aujourd'hui des sphères sociales qui traversent les frontières géographiques, culturelles et politiques traditionnelles. Un élément essentiel du transnationalisme est la multiplicité des participations des immigrants transnationaux à la fois dans le pays d'accueil et d'origine ».*<sup>7</sup>

Grâce à cette définition de transnationalisme, une nouvelle perspective de recherche dans le domaine des migrations est apparue dans les sciences sociales, avec une optique analytique particulière. Celle-ci permettait de rendre compte des nouvelles formes de mobilité des personnes et d'expliquer comment les migrants se construisent une vie dans plusieurs espaces nationaux, sans faire un choix entre l'un ou l'autre.

En plus, le transnationalisme a servi comme axe des notions similaires, qui ont donné aux recherches des nouvelles approches à ces sujets d'études, pour mieux comprendre ces expériences, ces pratiques et ces identités, en leurs constants allers et retours. Tel est le cas des notions comme des champs sociaux et des réseaux sociaux, qui ont acquis une pertinence importante dans le contexte transnational.

---

<sup>6</sup> L. Basch, N. Glick-Schiller et C. Blanc-Szanton, *Nations Unbound: Transnational Projects, Postcolonial Predicaments and Deterritorialized Nation-states*, Longhorn: Gordon & Breach Publisher, 1994.

<sup>7</sup> Ibid. p 11. Traduction de Jean-Michel Lafleur révisée et autorisée par les auteurs, 2005.



### 1.1.a. Les champs sociaux et les transmigrants

En référence à la définition de transnationalisme émis par Glick Schiller et ses collaboratrices, notre recherche va mettre l'accent sur ces sphères sociales qui traversent les frontières géographiques, culturelles et politiques traditionnelles, lesquelles vont être connues comme champs sociaux transnationaux.

Son utilisation prend racine dans le concept de champ développé par le sociologue français Pierre Bourdieu. Selon lui, le champ est *un microcosme autonome à l'intérieur du macrocosme social*. Alors, qu'on l'appelle champ, microcosme, milieu, domaine, le champ est un petit bout de monde social qui fonctionne de façon autonome, où chacun, défend ses propres intérêts et lutte pour une position sociale, donnant comme résultat une société à l'intersection de plusieurs champs sociaux.<sup>8</sup>

C'est-à-dire, le champ migratoire transnational est un immense réseau d'échanges et des relations qui échappent complètement à l'autorité des États et qui permet aux migrants d'être un peu partout pratiquement en même temps. « *Ainsi, les migrants de l'époque contemporaine, ont étendu la sphère du « pays d'origine » pour englober les termes « ici » et « là-bas », un changement si fondamental pour la compréhension du phénomène transnational ».*<sup>9</sup>

Ces migrants qui construisent ces champs sociaux transnationaux sont le sujet d'étude de la présente recherche. Ils sont nommés « transmigrants », selon la définition donnée par les anthropologues déjà mentionnés au dessus:

*« Transmigrants are immigrants whose daily lives depend on multiple and constant interconnections across international borders and whose public identities are configured in relationship to more than one nation-state. They are not sojourners because they settle and become incorporated in the economy and political institutions, localities and patterns of*

---

<sup>8</sup> Pierre Bourdieu, *Propos sur le champ politique*, Presses universitaires de Lyon, 2000, p. 52.

<sup>9</sup> R. Waldinger, *Transnationalisme : des immigrants et présence du passé*, Revue européenne des migrations internationales [En ligne], Vol. 22, 2006, mis en ligne le 01 juin 2009 et consulté le 05 mai 2013. URL : <http://remi.revues.org/2817> ; DOI : 10.4000/remi.2817

*daily life of the country in which they reside. However, at the same time, they are engaged elsewhere in the sense that they maintain connections, build institutions, conduct transactions, and influence local and national events in the countries from which they emigrated* ». <sup>10</sup>

L'emploi de ces concepts est fondamental pour l'étude des migrations transnationales car ces concepts facilitent la compréhension des migrants comme des acteurs sociaux qui s'identifient et conservent des interactions dans les différents espaces où ils se trouvent, sans être réduits dans leurs propres frontières nationales.

Ainsi, le champ migratoire devient un véritable espace humain méritant d'être étudié, avec une structure et une dynamique propres, où les transmigrants sont les sujets actifs, capables de développer des réseaux sociaux et pratiques transnationales.

*« Les différents champs sociaux ont la capacité de s'élargir progressivement et de prendre en compte tout l'ensemble des espaces concernés par les migrations: les déplacements accrus des personnes entre lieux d'origine et d'arrivée, les flux matériels (biens, services, livraisons) et réels (normes, valeurs, représentations) induits par les transmigrations »*. <sup>11</sup>

En conséquence, c'est le transmigrant plutôt que l'immigré ou l'émigré qui est au centre de l'analyse, et l'accent est mis sur ses pratiques et sur ses initiatives plus que sur les déterminants de la migration.

### **1.1.b. Réseaux sociaux et pratiques transnationaux**

Le constant aller-retour des transmigrants favorise l'établissement de connexions entre leur pays d'origine et leur pays d'accueil, donnant comme résultat l'émergence des

---

<sup>10</sup> L. Bash, N. Glick Schiller, C. Blanc-Szanton, *From Immigrant to Transmigrant: Theorizing Transnational Migration*, *Anthropological Quarterly*, Vol. 68, No.1, Jan. 1995, p. 48.

<sup>11</sup> K. Doraii, M.A. Hily, *Du champ migratoire aux circulations: une lecture des migrations internationales*, Bilan des travaux sur la circulation migratoire, Ministère de la solidarité et de l'emploi, Poitiers 1998, p.3.

réseaux sociaux. Nous appellerons ces réseaux dans notre contexte transmigatoire « des réseaux migratoires ».

Les réseaux migratoires sont définis comme « *l'ensemble des liens interpersonnels qui relient les migrants, les futurs migrants, et les non migrants dans les espaces d'origine et de destination, à travers les liens de parenté, d'amitié, et une origine communautaire partagée* ». <sup>12</sup>

Ces types de réseaux sont associés au déclenchement de la migration, aux maintenances des flux de migration à cause de leur effet multiplicateur et au développement des chaînes de migration. Ils sont liés à la fois au processus d'intégration, de celui d'appartenance et aux parcours migratoires.

Leur composition n'est pas exclusive seulement aux individus, car elle peut aussi se réaliser avec des institutions, des associations, des entreprises, etc., alors qu'il existe quelques types d'interactions ou d'actions réciproques entre les éléments des réseaux.

La notion de réseau a été utilisée dans le domaine de l'anthropologie urbaine, dès la fin des années soixante-dix, et elle est devenue « *un mot-clé dans des nombreuses recherches sur les nouvelles formes migratoires, et plus particulièrement sur les modes de production des migrants, qualifiées d'économie ethnique* ». <sup>13</sup>

L'apport des travaux des anthropologues a permis de dépasser le simple recueil de données empiriques et de dégager une approche du social des réseaux migratoires. L'apport de cette conception du réseau a été souligné par Ulf Hannerz, <sup>14</sup> aussi bien que par Alisdair Rogers et Steven Vertovec, <sup>15</sup> lesquels ont montré de quelle manière, cette conception

---

<sup>12</sup> D. Massey, *Theories of International Migration: Review and Appraisal* in 'Population and Développement Review', 1993, cité par Ma Mung et Al., *La circulation migratoire*, Bilan des travaux, Migrations études, N°84, 1998, p.15.

<sup>13</sup> M.A. Hily, D. Mihaylova, *La notion de "réseaux sociaux" en migration*, Hommes et Migrations, n°1250, 2004 pp. 6-23.

<sup>14</sup> U. Hannerz, *Explorer la ville*, traduit et présenté par I. Joseph, éd. de Minuit (Le sens commun), Paris, 1980, p. 175.

<sup>15</sup> A. Rogers, S. Vertovec (eds.), *The urban context. Ethnicity, social networks and situational analysis*, Berg Publishers, Oxford/Washington, 1995, p. 20.

ouvrait un espace vers une théorie sociale orientée vers les pratiques.

Il est possible de signaler notamment l'œuvre de Manuel Castells, « *La société en réseaux* », publié à Paris aux Éditions Fayard en 1998, puis en 2001. Dans son livre, l'auteur, qui est devenu un spécialiste reconnu des transformations de la société à travers le développement des réseaux, manifeste que les réseaux s'organisent par nature autour des interactions, des échanges et ne s'arrêtent pas aux frontières d'un état-nation ou aux frontières institutionnelles.<sup>16</sup>

La manière dont les réseaux migratoires s'inscrivent dans le trajectoire de vie des transmigrants donne lieu à l'étude d'une autre dimension de la problématique transnationale: celle des pratiques transnationales développées dans leurs champs sociaux.

Nous utilisons la notion des pratiques transnationales pour définir *les activités déployées par les migrants impliquant au moins deux pays, incluant des activités entre le pays de résidence et le pays d'origine et/ou des aïeux, ainsi que les activités menées dans des pays tiers, quelque soit le degré d'implication des co-ethniques.*<sup>17</sup>

Ces pratiques peuvent être de caractère politique, économique, social et culturel, et elles vont nourrir l'identité des individus avec leur culture d'origine et viser en même temps l'élaboration d'une identité collective dans leur pays d'immigration.

L'étude empirique de ces pratiques transnationales est devenue primordiale pour réussir une connaissance plus vaste des différentes populations des transmigrants. Parmi les recherches les plus actuelles et pertinentes concernant cette thématique, se trouve celle de Kathy Burrell, maître de conférences d'Histoire Moderne à L'Université de Montfort au Royaume-Uni. Mrs. Burrell a étudié les pratiques transnationales des immigrants polonais établies à Leicester en Grande-Bretagne.

Dans le livre edité par Burrell, « *Polish Migration to the UK in the 'New' European*

---

<sup>16</sup> M. Castells, *The Networked City : Réseaux, espace, société*, en EspacesTemps.net, Travaux, 20.01.2009 <http://www.espacestemp.net/articles/the-networked-city-reseaux-espace-societe/>

<sup>17</sup> G. D'Amato, R. Fibbi, *Transnationalisme des migrants en Europe : une preuve par les faits*, Revue Européenne des Migrations Internationales, n° 24, 2008, p2.

*Union after 2004* »<sup>18</sup>, l'auteur reconnaît que les activités transnationales des polonais au Royaume Uni ne sont pas nécessairement vraiment régulières et de grande envergure, mais les liens avec le pays d'origine, même s'ils ne sont pas toujours évidents ou visibles, sont toutefois importantes pour les transmigrants.

Ces conclusions font l'écho à celles d'Edna Viruell-Fuentes, professeur assistante des études latino-américaines à l'Université d'Illinois. Dans son œuvre, «My heart is always there”: the transnational practices of first-generation Mexican immigrants and second-generation Mexican American women”, la chercheuse étudie les pratiques transnationales entre les femmes migrantes mexicaines. Elle affirme que les implications des ces pratiques sont quelquefois limitées, mais nécessaires:

*“Some remarked that the importance of their connections with family in Mexico could not only be measured by the frequency of the calls or visits. In other words, what mattered to them was a connection with each other regardless of the frequency”.*<sup>19</sup>

Plusieurs auteurs reconnaissent également que les pratiques transnationales peuvent fluctuer selon les circonstances. Par exemple, à notre avis, la personnalité individuelle des migrants, la nature de la migration, les relations intrafamiliales, ainsi que les caractéristiques liées au contexte du pays d'accueil comme le climat, la langue, parmi d'autres, peuvent provoquer l'arrivée et la fin de pratiques.

Dont, l'importance dans notre étude de l'analyse des pratiques transnationales des transmigrants est le fait de mettre en relation les transmigrants dans leur altérité, de comprendre tous ces circonstances qui peuvent fluctuer, et de bien prendre position à leur égard lors de leur ajustement aux nouveaux contextes socioculturels.

---

<sup>18</sup> K. Burrell, (ed.) *Polish Migration to the UK in the 'New' European Union: After 2004*, Farnham: Ashgate, 2009, p. 241.

<sup>19</sup> E. Viruell-Fuentes, *Identities: Global Studies in Culture and Power, Global Spaces/Local Places: Transnationalism, Diaspora, and the Meaning of Home*, Vol. 13, 2006, p. 343.

### 1.1.c. Nostalgie et biens symboliques

L'un des éléments qui va déclencher ou bloquer les pratiques transnationales est la nostalgie. Même si la décision de départ des transmigrants est volontaire et désirée, ils sont toujours exposés à un processus d'enracinement et du déracinement culturel, où de différents enjeux, des défis, des émotions et des situations vont être vécues, en leur provoquant, un sentiment de nostalgie, autour des éléments associés au bassin ou au territoire d'origine.

Malgré le fait d'être peu mentionnée dans le domaine du transnationalisme et dans les études migratoires en général, la nostalgie- aussi connue comme mal du pays- va jouer un rôle très important au processus transmigratoire.

Bien que les investigations concernant cette thématique soient peu nombreuses, ils existent actuellement quelques chercheurs intéressés à son étude. Par exemple, Andrea Deciu Ritivoi experte en questions d'identité, l'exil et le transnationalisme, elle est auteur du livre *Yesterday's Self: Nostalgia and the Immigrant identity*.<sup>20</sup>

Dans son œuvre, Deciu Ritivoi explore la nostalgie interconnectée avec l'identité des migrants pendant leur passage migratoire. L'objectif général de son œuvre est de démontrer de quelle manière les immigrants développent la transition de leur culture d'origine à leur culture d'adoption, en analysant, deux cas d'émigrés en particulier, ceux de la Pologne et la Roumanie aux Etats Unis.

Deciu Ritivoi explique comment la nostalgie joue un rôle capital, en créant et en stimulant une conscience d'histoire personnelle, des modèles d'identité, des alternatives et des besoins dans la vie des migrants. Ainsi, la nostalgie est un facteur important pour analyser la méthode d'adaptation des migrants dans leur ville d'accueil, pour mieux comprendre les étapes de re-construction identitaire qu'ils expérimentent.<sup>21</sup>

Un autre écrivain important qui a traité la notion de nostalgie, sans la connotation

---

<sup>20</sup> A. Deciu Ritivoi, *Yesterday's Self: Nostalgia and the Immigrant Identity*, Rowman & Littlefield, 2002.

<sup>21</sup> Ibid. p2.

péjorative quelquefois attribué au terme, est un professeur de la géographie sociale à l'Université de Newcastle, Alaistar Bonnet. Son projet de recherche, nommé « Urban Memory, Nostalgia and Use of the City Amongst Ex-Residents of Tyneside», se focalise sur la mémoire urbaine, la nostalgie et l'utilisation de la ville parmi les ex-résidents de Tyneside. Son article met l'accent sur la manière comment les ex-résidents utilisent les sentiments de la mémoire et de la nostalgie comme une voie pour accéder dans les villes.

La recherche de Bonnet est fondée sur l'idée que la nostalgie n'est pas épi-phénoménale à la vie moderne, mais elle est intégrale et propre, et peut être comprise comme un aspect chronique de la modernité et comme une composante inévitable des réponses émotionnelles à la mobilité de la population moderne<sup>22</sup>.

La conceptualisation de nostalgie dans notre recherche va suivre quelques idées d'Andreea Deciu et Alaistar Bonnet, vues comme une condition intrinsèque au processus migratoire. Son axe va également tourner sur son aspect fonctionnel, saisi comme un instrument générateur des activités transnationales.

La nostalgie, grâce à la caractéristique qu'elle a d'être une *déclaration de distance à un objet de désir*<sup>23</sup>, nous pouvons comprendre comment elle va déclencher une série de pratiques transnationales avec la finalité de remplir le vide que les transmigrants expérimentent lorsqu'ils sont éloignés de ses régions d'origine.

On suppose que les transmigrants qui éprouvent le sentiment de la nostalgie vont essayer de trouver des biens lesquels vont leur sembler comme un retour symbolique aux événements de leur passé personnel, en acceptant un sentiment de gratification.

Ces biens symboliques répondent au même concept développé par Pierre Bourdieu, qui les décrit comme : réalités à double face, marchandise et significations, dont la valeur proprement symbolique et la valeur marchande restent relativement indépendantes.<sup>24</sup> En

---

<sup>22</sup> A. Bonnett, *Radicalism, antiracism, and nostalgia: the burden of loss in the search for convivial Culture*, Environment and Planning AA, 2010, Vol. 42, p. 2351–2369.

<sup>23</sup> D. Lowenthal, *The past is a foreign country*. Cambridge: Cambridge University Press, 1985, p 49.

<sup>24</sup> P. Bourdieu, *Les règles de l'Art*, en Genèse et structure du champ littéraire, Paris, Le Seuil, 1992, p. 201.

conséquence ces biens vont devenir partie d'une dynamique d'échange entre les pays d'origine et les pays d'accueil des transmigrants.

## **1.2. Problématique et objectifs**

À travers cette recherche, nous voulons déterminer quels sont les biens symboliques les plus courants dans la vie des transmigrants en relation avec la nostalgie qu'ils expérimentent envers leur pays d'origine.

A cet effet, nous avons choisi une population peu étudiée en l'aire de l'Europe Centrale, et nettement en la République Tchèque: les transmigrants Hispano-américains.

C'est à travers de leur séjour à la ville de Prague que, nous tenterons de mieux comprendre les relations existantes entre les concepts de : champs sociaux, réseaux sociaux, pratiques transnationales, nostalgie et biens symboliques.

Notre étude est concentrée sur l'analyse des pratiques transnationales des transmigrants Hispano-américains. À la fois nous suivons le processus de l'altérité des transmigrant, quand il devient "l'autre" dans la société dont ils ressortent, et même dans la société où ils arrivent, afin de comprendre toutes ces circonstances qui les entourent pendant leur adaptation à un nouveau contexte socioculturel.

Autrement dit, les objectifs de cette étude seront en particulier:

1. Décrire le contexte dans lequel le phénomène de la transmigration est inscrit en analysant la migration actuelle des Hispano-américains en Europe Centrale, et précisément en la République Tchèque.
2. Déterminer quels sont les réseaux sociaux les plus habituels utilisés par les transmigrants Hispano-américains dans le cas particulier de Prague, la capital de la République Tchèque.
3. Étudier pourquoi l'établissement de ces réseaux sociaux va donner lieu à l'échange des biens symboliques, influencé par la nostalgie qu'ils ressentent envers leur pays d'origine.



Tous ces objectifs enfin révoltent autour Prague comme un nouveau centre de migrations. Donc, les interrogations de recherches seront adressées en premier lieu vers les instruments d'intégration des migrants. On se pose la question :

Quelles sont les réseaux sociaux établis par les transmigrants Hispano-américains à la ville de Prague qui donnent lieu à l'échange de biens symboliques provoqués par la nostalgie?

Notre étude est menée strictement à l'échelle locale. Les points centraux sont les dynamiques des échanges des biens symboliques entre le pays d'origine vers le pays de résidence, comme pratique transnationale. Une telle recherche apporte un nouvel éclairage sur ce concept et ceci permet une meilleure compréhension de l'expérience transmigatoire.

### **1.3 Orientations méthodologiques**

Grâce à la nature qualitative de cette recherche, on vise à reconnaître et à décrire les pratiques transnationales des transmigrants Hispano-américains mobilisés volontairement à la ville de Prague, avec lesquelles, on a eu un rapport pendant la période de septembre 2011 à septembre 2012, et depuis février 2013 jusqu'au avril 2013, en utilisant une approche ethnographique multi-site, et techniques de collecte de données propres de cet approche.

#### **Terrain et sujet d'étude**

Au cours des dernières années, l'immigration des Hispano-américains est devenue un phénomène social de plus en plus courant dans le territoire européen. Ce phénomène est résultat de quelques événements au niveau mondial.

Entre ceux événements on peut citer par exemple : la mise en pratique des politiques migratoires très restrictives aux États-Unis, l'ouverture des frontières grâce à la mondialisation, le libre-échange et les véhicules de transmission de l'information, entre autres.

En plus, et en liaison avec le contexte mondial précédemment énoncé, nous observons que les projets de migration deviennent de plus en plus personnels, avec des visées très individuels et ajustées sur des intérêts, des aspirations et des besoins particuliers<sup>25</sup>.

Pour ces raisons, le profil actuel de l'immigration Hispano-américain en Europe nécessite de manière générale une recherche plus pesée afin d'approfondir ses caractéristiques spécifiques, mais on connaît bien que « *le fait que l'Europe se transforme en une destination de l'émigration économique latino-américaine est un fait récent* ». <sup>26</sup>

Suivant la pensée de Valérie Michaud, chercheuse canadienne, qui a écrit une thèse concernant l'imaginaire migratoire de migrants volontaires et qualifiés de l'Afrique de l'Ouest à Québec, « *la migration volontaire qualifiée semble donc intéressante pour ce qu'elle offre comme place à l'individu dans ses choix, ses motivations de départ, ses attentes et, par le fait même, dans la création de son projet migratoire* ». <sup>27</sup>

Ainsi, le fait que la migration volontaire de travailleurs et des étudiants qualifiés, donne aux transmigrants un rôle comme acteurs actifs dans le processus migratoire, est à notre avis, une raison importante pour les estimer comme sujets d'étude.

D'autant plus, ce type de migration induite par les conditions d'accueil espérées (accès au travail, aux biens de consommation, aux garanties démocratiques, à la réalisation individuelle, parmi d'autres) nous va permettre une meilleure connaissance d'eux, que comme sujets d'étude, et en même temps, Prague comme ville d'accueil.

Aussi, le fait que la migration volontaire de travailleurs et étudiants qualifiés soit par préférence plutôt que par nécessité ou besoin, va faciliter le rapport avec nos interlocuteurs, car notre approximation ne touchera pas des thématiques très sensibles tels que l'illégalité ou l'exile, rendant, en conséquence, une atmosphère calme et cordiale pour faciliter ce rapport.

---

<sup>25</sup> Nowak, 2004; Gervais- Aguer, 2006; Wihtol de Wenden, 2002.

<sup>26</sup> OIM, *Les migrants latino-américains en Europe*, 11e Forum de Biarritz, France, 4 et 5 novembre 2010, p.2.

<sup>27</sup> V. Michaud, *Lorsque l'imaginaire migratoire rencontre les réalités de la migration: parcours de migrants volontaires et qualifiés de l'Afrique de l'Ouest au Québec*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Maître ès sciences (M.Sc.) en Anthropologie, Université de Montreal, 2010.

La décision de choisir l'Amérique Hispanique au lieu de l'Amérique Latine reste sur le fait que le territoire latino-américain est très hétérogène et fragmenté, avec une grande diversité culturelle et avec des grandes différences sociales et politiques, en créant de sa conceptualisation, une tâche difficile.

En revanche, le fait que l'Amérique hispanique soit la région de l'Amérique Latine où l'espagnol est la langue officielle ou co-officielle, nous définit linguistiquement notre sujet d'études, facilitant notre recherche en matière de rapport avec nos interlocuteurs<sup>28</sup>.

Les transmigrants Hispano-américaines mobilisés vers la ville de Prague de manière volontaire, et immergées dans une dynamique transnationale deviennent le sujet du présent projet de recherche après avoir vu les éléments ci-dessus dits.

### **Approche méthodologique**

Nous avons choisi comme approche méthodologique l'ethnographie, car elle étudie des phénomènes sociaux particuliers auprès d'un petit nombre d'individus avec le but d'obtenir un *contact direct et soutenu auprès du groupe étudié*.<sup>29</sup>

Mais, en considérant le contexte transnational et les caractéristiques particulières de notre recherche, on ne pouvait pas adopter une approche classique, à cause des caractéristiques de mobilité constante du sujet d'études et du programme d'études auxquels nous étions inscrits.

Compte tenu de ce contexte, on a décidé d'utiliser l'ethnographie multi site, une méthode mise de l'avant par l'anthropologue américain George Marcus à la moitié des années 1990. Selon lui, les objets de l'ethnographie doivent maintenant être conçus dans des espaces discontinus et plus fragmentés car de plus en plus, l'ethnologue est appelé à suivre les mouvements qui caractérisent le monde contemporain et à observer les manifestations du phénomène qui l'intéresse dans de multiples sites, parallèles ou

---

<sup>28</sup> L'Amérique hispanique est constitué par dix-neuf pays: Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Equateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panamá, Paraguay, Pérou, Porto Rico, République Dominicaine, Salvador Uruguay et Venezuela.

<sup>29</sup> D. Fitzgerald, *Towards a Theoretical Ethnography of Migration*, Qualitative Sociology, Vol. 29, 2006, p. 2.

superposés.<sup>30</sup>

L'application de l'ethnographie multi située est donc le résultat d'un besoin dans notre recherche pour compter sur une méthode analytique capable d'explorer des processus transnationaux. Cette méthode nous a permis de mieux comprendre les groupes de personnes en mouvement et des idées qui s'étendent sur des emplacements multiples. Comme l'affirme Marcus:

*“Multi-sited research is around chains, paths, treads, conjunctions, or juxtapositions of locations in which the ethnographer establishes some form of literal, physical presence, with an explicit, posited logic of association or connection among sites that in fact defines the argument of the ethnography”.*<sup>31</sup>

Au même temps, l'approche de l'ethnographie multi site nous a facilité la pratique d'une ethnographie créée par rapport au travail de terrain issu du paradigme classique, sans nous limiter la capacité d'innover et d'utiliser de technologies de l'information et de la communication (TIC).

*“Multi-sited ethnographies define their objects of study through several different modes or techniques. These techniques might be understood as practices of construction through (preplanned or opportunistic) movement and of tracing within different settings of a complex cultural phenomenon given an initial, baseline conceptual identity that turns out to be contingent and malleable as one traces it”.*<sup>32</sup>

Pour réussir notre intérêt d'étudier les pratiques transnationales, nous sommes appelées à suivre les acteurs, à savoir les transmigrants Hispano-américains qui se sont installés dès leurs arrive en Europe à Prague. Ainsi, notre approche méthodologique prend appui sur l'observation participante unie avec la technique du following et, de prime abord,

---

<sup>30</sup> G. Marcus, *Ethnography through Thick & Thin*, Princeton 1998.

<sup>31</sup> *Ibid* p.90.

<sup>32</sup> G. Marcus, *Ethnography in/of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography*, Annual Review of Anthropology, Vol. 24, 1995, p. 106.

sur la procédure du «following the people», défini comme “to follow and stay with the movements of a particular group of initial subjects»<sup>33</sup>.

Nous avons été capables de suivre ce groupe initial de sujets en utilisant initialement des technologies de l'information et de la communication. C'était surtout en utilisant Facebook et Radio Prague, une radio en ligne, avec un département « hispano parlante » comme nous avons eu les premières approximations à la communauté Hispano-américaine à Prague.

L'importance de l'utilisation de ces sources n'est pas seulement le fait de nous aider à contacter nos sujets d'étude, mais aussi l'information offerte pour suivre les événements, organisations, institutions en lien avec les transmigrants. De cette façon nous avons mieux compris les réseaux sociaux qui s'étaient établis à la ville de Prague.

En plus, nous avons utilisé des autres techniques de l'ethnographie classique telles que : les entrevues semi-dirigées et les histoires de vie lesquelles seront résumées à continuation.

### **Collecte des données**

La collecte de données sur le terrain d'étude a eu comme base l'observation participante, le témoignage recueilli de cinq transmigrants Hispano-américains qualifiés, en utilisant les entretiens semi-dirigés et volontaires. Avec ces interlocuteurs nous avons maintenu un rapport continu qui a permis le développement de ces histoires de vie comme partie de nos techniques d'approximation à leur réalité.

D'autre part il a été mis en place une observation participante au quotidien, à la ville de Prague avec prise de notes et participation à des événements et organisations telles comme des fêtes de fin d'année, des mariages, la messe, etc.

En plus, en utilisant les médias sociaux comme le Facebook et l'archive en ligne de radio Prague nous avons effectué un travail très important de recherche des informations en ligne, contenant des entretiens effectuées à des personnalités de la communauté,

---

<sup>33</sup> Ibid, p.107.

l'importance de quelques endroits à la ville et tout type d'information, à fin de nous aider à mieux comprendre l'établissement de réseaux sociaux.

Donc, c'est essentiellement en utilisant une approche qualitative que nous avons réussi à développer notre travail de terrain, complétée par certaines informations quantitatives qui permettent de mettre en relief, mon observation et éventuellement de vérifier la pertinence des phénomènes étudiés.

Pour l'obtention des informations quantitatives nous avons consultés les statistiques officielles d'Eurostat et de la Police Étrangère Tchèque, ainsi comme les informations du réseau d'excellence européen IMISCOE<sup>34</sup>, entre autres.

### **Observation participante**

L'observation participante nous permet d'explorer, décrire et mieux comprendre le processus transmigrationnaire, étant présent et en partageant des situations avec des gens, on ressent soi-même les émotions que les personnes vivent.

En notre cas l'observation participante a été effectuée pendant septembre 2011 jusqu'au septembre 2012, et reprise de février jusqu'au avril 2013 ; on a eu aussi des voyages courts entre la période de septembre 2012 à janvier 2013, pendant lesquels nous nous sommes intégrée à la communauté sans problème.

Les premières approximations que nous avons eues à la communauté hispano-américaine s'étaient faites en restaurants de nourriture traditionnels que nous avons trouvés en utilisant les médias sociaux comme Facebook. Nous avons visité surtout restaurants mexicains -les plus populaires à Prague-, pendant événements importantes comme fêtes de l'indépendance et la fête de morts, entre autres.

Le fait d'être aussi Hispano-américain nous a ouvert les portes de tous les lieux, non seulement car on parle la même langue, mais aussi parce qu'il existe un type de réseaux d'aide des Hispano-américains qui se trouve dehors de leur pays.

En notre cas furent les travailleurs ou les propriétés qui nous avons demandé la raison de notre présence à Prague, notre prénom, et ont toujours agréé à nous aider.

---

<sup>34</sup> Acronym de l'anglais International Migration, Integration and Social Cohesion in Europe.

Ma présence quotidienne en les activités organisée par deux des restaurants qui sont référents culturelles de la communauté a donné lieu à l'établissement de relations avec une grande quantité de personnes. Ces contacts réguliers, rendus possibles par une culture partagée, ont joué un rôle très important puisqu'ils ont permis la création de relations de confiance qui ont continué à se développer à l'extérieur de ces lieux.

L'opportunité d'avoir accès à plusieurs lieux de réunions des Hispano-américains, nous a permis d'élargir nos observations à d'autres plans de la vie quotidienne des immigrants installés dans la région. Ainsi, j'ai pu développer une connaissance plus approfondie de leur vie et comprendre le contexte dans lequel s'inscrivent les réseaux transnationaux.

### **Description de l'échantillon et l'entrevue semi-dirigée**

L'échantillonnage a été construit par la technique boule de neige qui consiste à « *ajouter à un noyau d'individus (...) tous ceux qui sont en relation (...) avec eux, et ainsi de suite* ». <sup>35</sup>

Les individus sollicités pour effectuer les entretiens semi-dirigés, et après les histoires de vie, sont cinq transmigrants Hispano-américains, entre eux deux femmes et trois hommes provenant du Mexique, du Costa Rica, de la Colombie, du Pérou et du Chili.

Avec eux nous avons établi un rapport continu pendant les périodes de septembre 2011 au septembre 2012, et février 2013 jusqu'au avril 2013, et pour des considérations éthiques et dans un souci de confidentialité, le nom des répondants a été réservé en anonymat, en utilisant des noms fictives, de manière à éviter toute possibilité d'identification.

L'entretien semi-dirigé élaboré était basée sur une grille d'entretien qui contemplait trois parties : les raisons de départ, le choix de destination, et l'adaptation et l'accueil. En utilisant ces trois axes générateurs de questions nous avons essayé de comprendre le sens que donnent les individus à leur projet et expérience transmigatoire, identifier les biens symboliques associés à l'aller-retour, et l'instrumentalisation de la nostalgie comme partie

---

<sup>35</sup> J.P. Beaud, *L'échantillonnage* en B. Gauthier (dir.), Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données. Ste-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2003, p,226.

de cette expérience.

Au même temps, l'application de l'entretien semi-dirigée nous a permis d'établir un contact plus fréquent avec nos sujets d'étude, pour développer ses histoires de vie.

Les entretiens semi-dirigés et volontaires ont eu lieu entre les mois de juin et novembre 2012, et furent d'une durée de deux heures en moyenne. Le lieu de la rencontre était laissé à la discrétion des individus. Ainsi, quelques-unes ont eu lieu au domicile des sujets, et certaines dans un café en la ville de Prague.

Après l'application et la transcription des entretiens, nous avons continué le rapport avec les interlocuteurs, avec l'objectif d'approfondir en ces histoires personnelles.

Le fait que chaque individu ayant des expériences qui lui sont propres et qu'il assimile et interprète à sa manière, est une raison très importante pour approfondir en leur connaissance, Ainsi, on a l'opportunité d'avoir une perspective plus vaste de leur vécu migratoire.



## CHAPITRE 2

### L'EUROPE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE COMME LIEUX D'ACCUEIL DES TRANSMIGRANTS HISPANO-AMÉRICAINS EN L'ACTUALITÉ.

L'analyse quantitative du phénomène migratoire hispano-américain en Europe et en République Tchèque, comme lieux d'accueil de notre sujet d'étude, est fondamentale pour obtenir une meilleure compréhension de la dimension et de la mesure de notre problématique.

Cependant, l'information statistique en ce qui concerne tous les flux migratoires internationales en Europe est limitée, particulièrement parce que ces populations transmigratoires ne sont pas très nombreuses comme la population hispano-américain.

La difficulté statistique se présente aussi dans l'absence des sources primaires d'information dans les pays d'origine et dans les contradictions de définition des types de migration demeurant dans les pays d'accueil, où il existe plusieurs conceptions des logiques migratoires et de différentes données statistiques.

Également, notre choix de population d'étude est sélectionné parmi les transmigrants caractérisés par un constant aller-retour entre, au moins, deux territoires, en agrandissant de cette manière la difficulté pour les placer à l'intérieur des chiffres statistiques disponibles.

En suivant l'étude faite par Ágnes Hárs, spécialiste hongroise, qui a analysé, en perspective comparatiste, les processus migratoires dans trois pays de l'Europe centrale, dans la période de transformation sociale et politique, après la chute du "rideau de fer":

*“The composition and characteristics of migrant population differ by country. Temporary, transit or commuter migrants as well as irregulars constitute a large part of migrant*

*population....This population may stay beyond the scope of available statistics”.*<sup>36</sup>

Dans ces conditions, et avec l'objectif de fournir des informations les plus précises et homogènes possibles, la présente partie aura comme but d'analyser des statistiques générales concernant uniquement l'immigration régulière des Hispano-américains dans l'Europe, ainsi qu'en la République Tchèque.

De cette manière, on peut avoir une idée de ces territoires comme récepteurs d'immigration en l'actualité et du profil des migrants qui y habitent, même si on n'inclut pas ici les chiffres spécifiques de la population transmigrante.

Les sources seront surtout tirés du rapport *International migration in the Americas 2012*, élaboré par le SICREMI (Système continu des rapports de migration internationale des Amériques)<sup>37</sup>, l'OEA (Organisation des États Américains) et l'OCDE (Organisation de Coopération et du Développement Économique), qui s'efforcent de standardiser les statistiques des flux migratoires à partir de l'homogénéisation des données statistiques entre les différents contextes.<sup>38</sup>

Dans le cas particulier de la République Tchèque, l'information statistique aura comme source le compte-rendu du projet IDEA<sup>39</sup>, une initiative du CMR (Centre de Recherche de Migration)<sup>40</sup> à Varsovie qui a entrepris de démontrer le mécanisme et les contextes divers du processus de transformation du statut de migration, contenant des informations d'Eurostat et de la Police Étrangère Tchèque. Ce rapport offre des informations comparatives avec les cas de la Hongrie et de la Pologne, lesquelles aident à avoir une meilleure compréhension de la République Tchèque, comme pays d'accueil d'immigrants.

---

<sup>36</sup> A. Hars, *Experiencing immigration: Comparative analysis of the Czech Republic, Hungary and Poland*, Czech Republic 2009.

<sup>37</sup> Acronyme de l'espagnol: Sistema continuo de reportes de migración internacional de las Américas (SICREMI).

<sup>38</sup> Le rapport complet en anglais et en espagnol peut se trouver en ligne: [http://www.oecd.org/els/mig/G48952\\_WB\\_SICREMI\\_2012\\_ENGLISH\\_REPORT\\_LR.pdf](http://www.oecd.org/els/mig/G48952_WB_SICREMI_2012_ENGLISH_REPORT_LR.pdf)

<sup>39</sup> <http://www.idea6fp.uw.edu.pl/>

<sup>40</sup> Acronyme de l'anglais CMR Center of Migration Research.

## 2.1 Hispano-américains en l'Europe

La migration hispano-américaine en Europe pendant les vingt dernières années a augmenté considérablement. Au début de cette période, les immigrants dans cette région se sont concentrés, surtout dans le Sud de l'Europe, en Espagne, au Portugal et en Italie, pays attachés historiquement et linguistiquement avec l'Amérique Latine.

A titre d'exemple, en Espagne, entre 1995 et 2003 la population latino-américaine a augmenté de 92,642 à 514,485 personnes, ce qui représente 31% du total d'immigrantes avec permis de séjour dans ce pays<sup>41</sup>.

Néanmoins, dans les cinq dernières années le panorama a changé considérablement. Bien que les migrations de l'Amérique, particulièrement des Hispano-américains vers l'Europe, ont continué à augmenter, en s'accroissant de 32% dans la période 2008-2010.

À l'égard de la période 2005-2007 (voir tableau 1), les pays récepteurs, mentionnés avant, ont été profondément affectés par la crise économique de 2008, et ils ont implémenté des politiques migratoires restrictives, provoquant comme résultat, une baisse dans son flux migratoire.

---

<sup>41</sup> A. Pellegrino, *Migration from Latin America to Europe: Trends and Policy Challenges*, Geneva 2004.

**Tableau 1: Émigration de l'Amérique Hispanique vers l'Espagne et l'Europe en excluant l'Espagne, 2005-2007 et 2008-2010.**

Pays d'origine	Espagne		L'Europe en excluant l'Espagne	
	2005-2007	2008-2010	2005-2007	2008-2010
Argentine	70310	33950	10850	9960
Bolivie	174540	30990	4200	8970
Équateur	66780	66930	22420	24990
Guatemala	2760	2900	800	1090
Honduras	18000	15370	640	1200
Chili	28370	14800	6270	7310
Colombie	102290	85810	14780	18750
Costa Rica	1310	1260	1030	1460
Cuba	25110	23200	11230	11720
Mexique	16840	15820	12540	17350
Nicaragua	7570	9270	550	880
Panama	1570	1300	450	530
Paraguay	58180	45940	1240	1800
Pérou	69010	57470	21630	37380
République Dominicaine	44930	36940	9670	13810
Salvador	3460	3110	1510	3360
Uruguay	24150	10090	1400	1220
Venezuela	37100	25480	5240	6310
<b>TOTAL</b>	<b>752280</b>	<b>480630</b>	<b>126450</b>	<b>168090</b>

Source: Création propre avec des informations statistiques en Hars 2011 <sup>42</sup>

En prenant le cas de l'Espagne récemment, entre les périodes 2005 à 2007 et 2008 à 2010, l'immigration hispano-américaine a été réduite en 36 pour cent, correspondant à 271.000 personnes approximativement, alors que dans les autres pays de l'Europe le flux s'est maintenu en augmentation.

Ce fait correspond à un comportement caractéristique du cycle migratoire, où, dans un moment donné, les pays récepteurs d'immigrants se transforment en pays d'émigrants, pour donner lieu à la "naissance" des nouveaux pays récepteurs. Ce phénomène peut

<sup>42</sup> A. Hars, *Immigrant flows and stocks in Central and Eastern Europe: The Czech, Hungarian and Polish experience*, Saarbrücken, 201, p. 8-27.

justement être illustré par le cas de l'Espagne (pays émetteur) et celui de la République Tchèque (un nouveau pays récepteur). D'après Dušan Drbohlav, responsable du Département de Géographie Sociale et du Développement Régional à la Faculté des Sciences à l'Université Charles à Prague, et collaborateur du Project IDEA :

*“ The underlying premise of the migration cycle concept is that, in the course of time, and in step with modernisation processes overall, European countries undergo a migration transition process from countries of emigration to countries of immigration. The transition from an emigration country to an immigration country is typically composed of several characteristic stages ”.*<sup>43</sup>

En conformité avec cette idée, on pourrait se demander: quelles sont les caractéristiques principales pour devenir un pays récepteur d'immigration et quelles de ces caractéristiques sont présentes en République Tchèque? Ci-après, on analysera les données correspondantes à ce pays, pour trouver une réponse.

## **2.2 La République Tchèque comme pays d'accueil d'immigrants.**

Dans la dernière décennie, la République Tchèque est devenue, parmi les pays du PECO (Pays d'Europe centrale et orientale) l'un des pays qui a eu la croissance la plus élevée en matière d'immigration.

En prenant quelques données statistiques, on observe les raisons de caractère socio-économique pour lesquelles les Hispano-américains -et tous les autres immigrants- se sentent attirés par la République Tchèque comme pays d'accueil. Également, la tendance à la croissance en matière d'immigration peut se percevoir à l'aide de la comparaison avec

---

<sup>43</sup> D. Drbohlav, *Determinants of migration*, Saarbrücken, 2011.

d'autres pays comme La Hongrie et la Pologne, qui ont des caractéristiques similaires en termes d'histoire ou de leur, localisation géographique, etc.

Selon les chiffres, la quantité d'étrangers enregistrés dans la République Tchèque a augmenté progressivement à travers le temps. Depuis 2004, la croissance migratoire a connu une accélération. Dans le nouveau millénaire, le nombre d'étrangers s'est doublé. Ainsi, en 2007, il a représenté plus de 3 % de la population<sup>44</sup>.

Continuant avec la pensée de Dušan Drbohlav:

*“This boom was triggered mainly by a favourable economic situation and growing labour demand, which was chiefly supplied by immigrants from post-Soviet countries (Ukraine, Russia, Moldova), Slovakia, Vietnam or Mongolia”.*<sup>45</sup>

Conformément aux résultats du Censur de la Tchèque de 2011, dans le groupe d'immigrants réguliers, on trouve 1639 personnes qui proviennent de l'Amérique Hispanique (voir tableau 2). Quoique les chiffres puissent se considérer peu élevées, comparés avec les groupes d'immigrants mentionnés avant, on doit souligner l'absence de données des étudiants temporaires, des naturalisés, des demandeurs d'asile, des immigrants illégales, parmi d'autres populations qui augmenteraient considérablement ce chiffre.

---

<sup>44</sup> Direction de la Police Étrangère, Ministère de l'Intérieur de la République Tchèque.

<sup>45</sup> Ídem Drbohlav pp. 185.

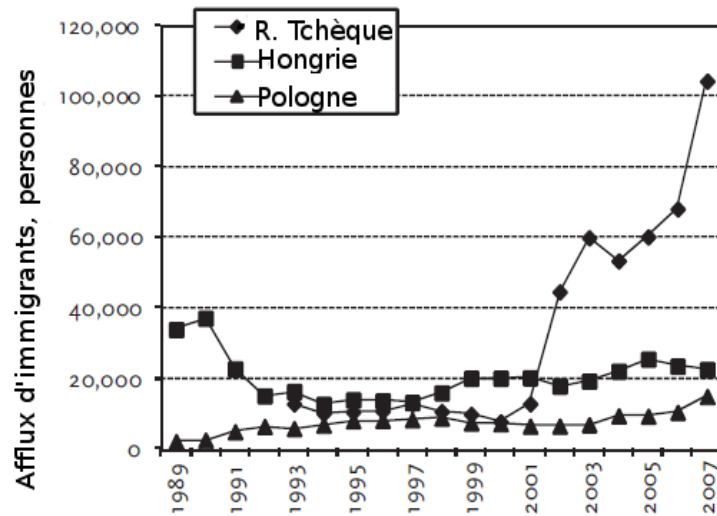
**Tableau 2: Immigrants hispano-américains réguliers en la République Tchèque 2011.**

<b>Pays d'origine</b>	<b>Total d'immigrants 2011</b>	<b>Long séjour (plus de 90 jours) 2011</b>
Argentine	112	61
Bolvie	64	27
Équateur	90	23
Guatemala	24	11
Honduras	17	13
Chili	98	55
Colombie	184	99
Costa Rica	44	27
Cuba	253	54
Mexique	340	249
Nicaragua	13	3
Panama	29	24
Paraguay	30	25
Pérou	192	99
République Dominicaine	30	30
Salvador	14	10
Uruguay	18	8
Venezuela	87	47
<b>TOTAL</b>	<b>1639</b>	<b>865</b>

**Source:** Direction de la Police Étrangère, Ministère de l'Intérieur de la République Tchèque.

Sur le graphique N°1, on peut remarquer une comparaison des flux d'immigration entre la République Tchèque, la Hongrie et la Pologne. La République Tchèque représente le pays où le flux migratoire est le plus élevé. On constate que, ce flux a été déclenché à compter du 2001, à cause d'une situation économique favorable, et par une demande croissante de main d'œuvre.

**Graphique 1: Afflux de migration en République Tchèque, la Hongrie et la Pologne  
1989-2007**



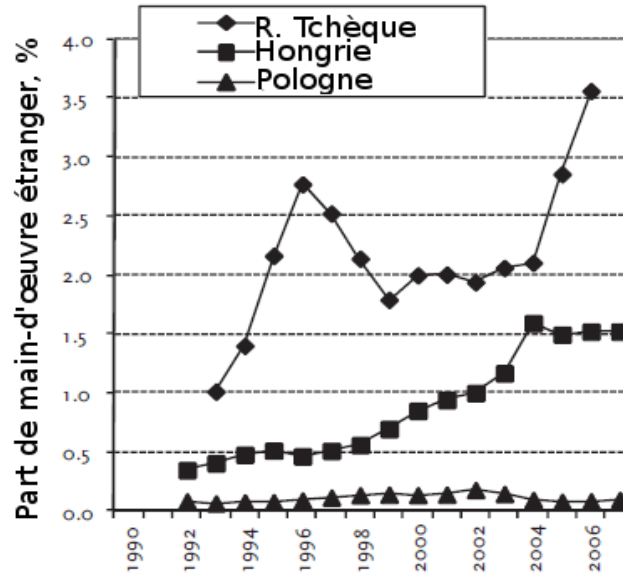
Source: Hars 2011<sup>46</sup>.

Le graphique ci-dessous (N° 2) montre qu'à partir de l'année 2000, la République Tchèque a commencé à recevoir des immigrants avec un profil de travailleurs. On remarque une supériorité nette en pourcentage en matière de main d'œuvre étrangère dans ce pays, comparé avec la Hongrie et la Pologne.

<sup>46</sup> Ídem Hars, pp.12.



**Graphique 2: Emploi de travailleurs étrangers dans la République Tchèque, la Pologne et La Hongrie, 1993-2007 : Stock de travailleurs étrangers 1990-2007**



Source: Hars 2011<sup>47</sup>.

Avec la croissance de la demande de main-d’œuvre, des politiques migratoires doivent être adoptées, soit pour attirer des immigrations ou soit pour les éviter. En ce cas aussi, la République Tchèque est considérée exceptionnelle par rapport aux autres pays du PECO:

*“It was the first to introduce programmes aimed at encouraging foreign highly skilled workers and offer them, and their families, easier access to permanent residence permit. Thus, it was probably the first in the CEE region as far as active policies aimed at recruitment and economic integration of foreign workers are concerned.*

*The project entitled “The Selection of Qualified Foreign Workers” launched in the Czech Republic in 2003 or the “Green Card” introduced in 2009 – both addressed to highly*

<sup>47</sup> Ibid. p 42.

*skilled immigrants*”.<sup>48</sup>

On remarque avec les données statistiques mentionnées avant que la République Tchèque est le pays du PECO avec les niveaux d'immigration les plus élevés. Probablement, elle est le pays de destination de migration, le plus attractifs.<sup>49</sup>

---

<sup>48</sup> IDEA, p.54.

<sup>49</sup> Drbohlav et al. 2010.

## **CHAPITRE 3**

### **LES BIENS SYMBOLIQUES, LES PRATIQUES TRANSNATIONALES ET LES RÉSEAUX MIGRATOIRES DES TRANSMIGRANTS HISPANOAMERICAINS À PRAGUE.**

L'information présentée dans ce chapitre consiste à décrire et analyser les biens symboliques, les pratiques transnationales et réseaux sociaux présents en la vie quotidienne des transmigrants à Prague.

L'objectif est de comprendre comment la nostalgie peut déclencher l'établissement de liens connus comme réseaux migratoires, à travers de l'échange des biens symboliques et la mise en pratique des activités transnationales.

À la fois, en comprenant cette dynamique on réussit à mieux comprendre l'identité de la communauté de transmigrants Hispano-américains à Prague.

#### **3.1 Description des réseaux sociaux, pratiques transnationaux et biens symboliques des transmigrants Hispano-américains à la ville de Prague.**

Aujourd'hui, l'analyse de la migration et des réseaux sociaux peut être effectuée en différentes directions, prenant en considération la composition de multiples acteurs, espaces et pratiques existant en la dynamique transmigratoire: les relations entre émigrants et leur pays d'origine, les immigrants et leur pays de résidence, puis entre le pays de résidence et le pays d'origine, etc.

Nous centraliserons notre attention sur une voie de ces relations, celle des transmigrants et des réseaux migratoires dans leur ville d'accueil, avec l'objectif de

comprendre la présence d'un nouvel espace de socialisation, fondé sur les liens de biens symboliques et pratiques transnationaux des transmigrants Hispano-américains et la ville de Prague.

Pour l'analyse de cette relation on doit premièrement revenir sur le profil de notre sujet d'étude et le contexte transnational de notre terrain.

Le fait que nous disposons des données issues des rapporteurs transmigrants qualifiés et arrivés volontairement à Prague, peut beaucoup changer notre interprétation et particulièrement celle analysant le panorama des relations que ces transmigrants-rapporteurs établissent par exemple avec les immigrants illégaux.

Le contexte transnational du phénomène est également indispensable pour l'analyse de l'utilisation très intensive des nouvelles techniques de communication, lesquelles favorisent la participation des transmigrants à la vie de deux espaces et société nationaux.

Vu qu'on prit en considération de différents points d'analyse sur les réseaux migratoires, nous les avons classé en trois catégories: les réseaux migratoires personnels, les réseaux migratoires de lieu et les réseaux migratoires en ligne.

### **3.1.a. Réseaux migratoires personnelles**

La configuration des relations personnelles au sein des réseaux construites par les transmigrants est traversée par de multiples rapports sociaux entre leur société d'origine et celle de leur installation au-delà des frontières.

Leur situation ne peut être pleinement définie que dans le champ migratoire formé entre leur pays d'origine et celui de leur installation, raison pour laquelle nous tenterons de schématiser ces relations dans le but de mieux comprendre la réalité.

Dans chaque champ migratoire, le développement des réseaux migratoires personnels dépend toujours de différents aspects. Les intérêts des transmigrants et leurs niveaux de formation, l'âge, mais aussi la structure de la population dans laquelle ils

s'incorporent, ou encore les schémas de relations qui existent dans une ville européenne comme Prague, sont des éléments qui modèlent les liens interpersonnels.

D'autres variables moins évidentes modifient ces réseaux : le temps de résidence en destination, l'acquisition de certaines compétences (langue, histoire, droits) et des moyens sociaux (connaissance des gens au niveau local, etc.). Ces derniers aspects peuvent être acquis par la participation à des espaces de socialisation de la société d'accueil comme par exemple: des espaces institutionnels (université, centres civiques, associations) ou des espaces professionnels et ceux des loisirs (centres sportifs, bars et célébrations locales).<sup>50</sup>

En notre cas d'étude, selon nos recherches, les relations établies entre les transmigrants et le reste de la population de la ville de Prague sont déterminées par l'existence des biens symboliques, dont leur échange est déclenché par un sentiment de nostalgie partagé par autres en les mêmes conditions.

Ces biens se trouvent inscrits surtout en deux catégories principales de la vie quotidienne des transmigrants: la culture populaire latino-américaine et la langue hispanique.

### **Culture Populaire**

En ce qui concerne la culture populaire latino-américaine à Prague, nous avons observé l'existence d'une série de biens symboliques présents dans la vie quotidienne des transmigrants qui marchent comme des liens d'identité entre les personnes. Ces biens sont surtout en relations avec trois sphères de la vie quotidienne des transmigrants : la religion, la musique et les célébrations civiques.

La présence de ces biens permet l'établissement des réseaux personnels, car ils

---

<sup>50</sup> S. Gómez-Mestres, J.L. Molina, *Les nouvelles migrations dans l'Europe : chaînes migratoires, établissement et réseaux sociaux des Bulgares en Espagne et en Catalogne*, en 'Balkanologie', Vol XII, n° 2 décembre 2010, [En ligne], mis en ligne le 24 janvier 2011. URL : <http://balkanologie.revues.org/index2211.html>. Consulté le 26 février 2013.

donnent aux trans migrants la possibilité de partager la culture de leur pays d'origine avec des personnes dans leur pays de résidence, apaisant la nostalgie vécue par l'éloignement.

L'existence de ces biens symboliques dans leur pays d'accueil devient pour eux une façon d'apprendre à connaître ou à comprendre leur pays d'origine, et à ne pas perdre leur sens d'appartenance, mais aussi de donner un sens à leur mobilité, en rencontrant des gens qui partagent leur culture d'origine.

Nous avons mis en évidence l'importance de ces biens symboliques liés au sens d'appartenance pendant l'entrevue semi-dirigée effectuée avec notre rapporteur costaricien le 17 août, 2012. Il explique que : *«le fait d'être venu à Prague, m'a motivé à mieux connaître ma culture, par exemple, la tradition catholique, que je n'avais pas pratiquée avant. Pour moi, le fait de suivre certaines célébrations catholiques est devenu une manière de rester uni à d'autres personnes qui étaient et qui sont dans la même situation. Bien que c'est très ironique de devenir intéressé par la tradition catholique dans un pays non croyant comme la Tchéquie».*

D'autant plus que la religion ou la musique en particulier, fonctionnent comme un bien symbolique essentiel pour l'établissement des réseaux personnels car elles servent comme lien, non seulement intergénérationnel mais aussi multiculturel, et elle rend possible de mettre en valeur et diffuser la culture populaire latino-américaine.

Le fait qu'au niveau international, la musique latine soit à la mode -tel est le cas de la salsa, de la cumbia, du merengue, « du reggaeton » ou plus récemment « la bachata »-, elle permet à nos sujets d'étude de développer clairement un intérêt pour leur culture d'origine, et la partager avec les autres sans crainte de punition sociale.

Dans le cas de Prague, le rapport des habitants avec les rythmes comme la salsa, peut être constaté à partir des années quatre-vingt-dix, pendant les réunions "culturelles" d'étudiants et travailleurs de l'Amérique Latine, surtout les Cubains et les Nicaraguayens, qui ont migré durant les années quatre-vingt, grâce aux facilités existant pour se déplacer entre les pays avec des régimes communistes.

Pendant ces années, « la salsa » est devenue une activité très importante pour l'incorporation des immigrants à la société des Latino-américains, car elle leur a permis

d'avoir une image positive dans la société Tchèque. Voici un témoignage de Ramón Altamirano, un nicaraguayen et ex-manager d'une des premières « salsotecas » à Prague, appelée Mánes:

*“Salsa immediately attracted the attention of the locals, who were fascinated by the sensuality and intimacy that emanate from the salseros couples. Some people needed a little time to understand that salsa wasn't just a new fitness trend but rather an opportunity to discover a new form of communication”.*<sup>51</sup>

Aujourd'hui ce phénomène est devenu très diversifié. On trouve encore des « salsotecas », mais aussi des académies de danse, sont plus populaires maintenant; les rythmes latinos restent à la mode et ils attirent non seulement le public latino-américain et Tchèque, mais aussi la croissante population d'étudiants étrangers, enchantés par la musique de l'Amérique Latine.

En plus, chaque année il y a de plus en plus de festivals organisés autour de « la salsa » et les rythmes latinos. Un exemple de ceci est le « Latino Festival Urbano », un événement organisé avec l'objectif principal d'attirer les Tchèques et le public en général, à apprendre à danser et à s'amuser avec les rythmes latino-américains.

**Figure 1 : Latino Festival Urbano 2012.**



**Source :** <http://www.urbanofest.cz/fotogalerie/?album=1&gallery=5>

<sup>51</sup> [http://www.praguenet.com/compass/number\\_5/nightlife.html](http://www.praguenet.com/compass/number_5/nightlife.html)

Plus récemment, la popularité de la musique latino-américaine a été mise en évidence par la formation du premier « mariachi » à Prague. « Le Mariachi Azteca de Praga » a été fondé en 2006 par le Mexicain Alejandro Tamez Quintanilla. Ce groupe est intégré par un groupe de Latino-américains (Mexicains, Chiliens, Boliviens et Argentins) et aussi par une personne de la Tchéquie et une autre de l'Ukraine.

Ce groupe musical est très populaire non seulement entre les Mexicains, mais aussi entre les Hispano-américains à Prague. Maintenant, les locaux l'ont bien accepté. Selon Tamez : *il croit que le rapprochement des Tchèques à ce type de musique est positif parce qu'elle crée l'intérêt à la vie mexicaine et la culture. Chaque fois que les Tchèques ont l'opportunité d'être près de la musique du mariachi, ils en jouissent.*<sup>52</sup>

**Figure 2 : Mariachi Azteca de Praga.**



Source : <http://www.webproject.cz/mariachi/es/galeria-de-fotos>

---

<sup>52</sup> <http://www.radio.cz/es/rubrica/hola/estoy-en-la-republica-checa-por-la-musica>



Les réseaux personnels des transmigrants Hispano-américains à Prague se sont constitués également à l'occasion du partage des biens symboliques en événements civiques tels comme les fêtes nationales ou bien des événements sportifs. Ces événements pratiqués en Amérique avec un fort caractère national, deviennent à Prague des célébrations avec un caractère régional, en dehors du continent américain, donc caractérise la migration extracontinentale.

Nous avons constaté cette régionalisation de l'identité latino-américaine avec une de nos interlocutrices du Pérou, qui a été interviewée le 12 de Juin, 2012. Selon la péruvienne, *« elle n'aime pas le football, cependant une fois éloignée de son bassin d'origine elle s'est trouvée en plusieurs occasions, en train d'encourager son équipe de football, et même l'équipe de la Colombie ou du Mexique, lorsqu'il y a eu des matches internationaux, car ici, à Prague, elle se sent Latino-américaine avant que Péruvienne »*.

Comme l'on a eu l'occasion de constater avec les exemples ci-dessus, ce sont les liens forts de la culture populaire et les biens symboliques associés à cette culture permettent aux transmigrants de trouver des portes pour échapper leur nostalgie. Il leur aide, de développer des réseaux transnationaux culturels avec leur pays d'origine, mais aussi de s'inscrire dans une société qui devienne de plus en plus latinisée. Ensuite grâce à ses liens informels ils peuvent proposer des changements et des nouvelles formes à des cultures latino-américaines de plus en plus reconnues.

## **Langue**

En outre, la langue, toujours liée à l'identité de l'homme, fonctionne comme une barrière sélective d'appartenance. Quand les transmigrants réussissent à bien apprendre la langue tchèque ils élargissent leurs réseaux sociaux, car non seulement, ils développent leurs cercles des contacts, mais aussi ils deviennent des acteurs plus actifs, en apprenant plus facilement l'identité de leur ville d'accueil.

Cependant, en notre cas, la grande majorité de migrants hispano-américains avec lesquels on a eu un rapport formel ou informel, ont mentionné la difficulté vécue, en apprenant la langue. La barrière de langue totale ou partielle est ressentie comme la première cause de distanciation ou incapacité de s'intégrer à la société d'accueil.

Selon l'avis donné pendant un de plusieurs entretiens mené le 4 de Janvier, 2012, notre rapporteur chilien, habitant à Prague dès 2007, « *l'acquisition d'un bon niveau de Tchèque est un devoir très difficile. Pour cette raison les transmigrants préfèrent établir des liens avec des personnes qui parlent l'anglais, et surtout l'espagnol, car ils se sentent comme chez eux* ».

La nécessité de contacter des gens qui parlent l'espagnol, montre l'importance de la langue dans la question de la nostalgie identitaire exprimée souvent par les personnes, car la langue devient l'un des biens symboliques le plus attachés à l'origine culturelle des transmigrants.

Cependant, il existe un phénomène intéressant lorsqu'on analyse la situation de la langue espagnole à Prague, car il se développe un intérêt croissant chez les Tchèques pour l'apprendre.

Notre rapporteur mexicaine affirme que: *les Tchèques qu'elle connaît, elle les connaît parce qu'ils parlent espagnol. Elle pense qu'ils aiment beaucoup la langue et en plus, c'est très populaire maintenant à Prague. Même quand elle se promène au centre-ville elle est toujours en train d'écouter des locaux, pas seulement des touristes, qui parlent en espagnol, ou elle écoute toujours la musique Latina dans les kiosques de ventes de souvenirs.*

Donc, avec ces types d'observations, on constate que même si la migration hispano-américaine n'est pas si nombreuse à Prague, il existe un échange entre les locaux et les transmigrants, lequel transforme peu à peu le paysage de la ville.

Les réseaux personnels construits à partir de l'échange des biens symboliques, liés au champ de la culture populaire et la langue hispano-américaine, témoignent comment la

migration vers la République Tchèque quoique peu nombreuse a déjà donné lieu aux échanges culturels entre les locaux et les transmigrants, en transformant ou reconfigurant leurs identités.

### **3.1.b. Réseaux migratoires de lieu**

Ayant montré de quelle manière la configuration des relations personnelles des transmigrants est traversée par multiples champs sociaux, entre leur société d'origine et celle de leur installation, il est compréhensible qu'en matière de configuration de parcours spatiales, leurs multiples déplacements soient difficiles d'analyser.

On doit revenir sur le trait de la mobilité spatiale de nos sujets, souligner qu'il s'agit des voyageurs destinés à séjourner provisoirement, n'habitant pas d'une manière fixe dans un seul endroit, car ils sont toujours en train de se mobiliser entre deux ou plusieurs espaces. La perspective potentielle du retour confère presque toujours une dimension temporaire ou indéfinie au séjour des transmigrants.

Cette caractéristique de séjourner provisoirement en termes spatiaux, unie au fait d'être une communauté pas très nombreuse et constituée par une majorité de membres qualifiés et arrivés volontairement à la ville de Prague, résulte en l'absence d'un quartier latino ou hispano-américain proprement dit.

Or, nombreuses recherches soulignent l'importance de la création des quartiers pour les immigrants car cet espace fonctionnerait pour eux comme *une zone d'accueil, qui permettrait de limiter la rupture vécue à la suite de la migration et faciliterait ainsi l'adoption progressive à la société d'installation*<sup>53</sup>.

Pourtant la communauté hispano-américaine existe à Prague, malgré l'absence d'un quartier propre, car ils cherchent de s'approprier des lieux où ils peuvent partager des moments avec leurs compatriotes, ou parler leur langue, ou manger leur nourriture

---

<sup>53</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/espos\\_0755-7809\\_1993\\_num\\_11\\_2\\_1598](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/espos_0755-7809_1993_num_11_2_1598)

autochtone.

Les transmigrants peuvent avoir leurs «lieux de mémoire». Cette fameuse expression de Pierre Nora, définit certains endroits comme *des lieux ayant fait l'objet d'une reconnaissance collective comme symboles d'une étape importante dans l'histoire d'un groupe humain, lieux consacrés en quelque sorte, à évoquer les événements fondateurs de la réalité communautaire présente*<sup>54</sup>.

Ces lieux de mémoire existent en la communauté Hispano-américaine à Prague, et sont devenue des espaces privilèges pour l'établissement de réseaux, que nous appellerons réseaux de lieux. Lors de notre examen, nous avons identifié et classifié au moins deux espaces principaux pour la création des réseaux de lieux: les institutions et les lieux de loisirs.

### **Les institutions**

Les institutions qui ont quelques liens avec la culture latino-américaine, sa langue, sa religion, ses mœurs, ou quelques autres aspects de la vie quotidienne des transmigrants sont des champs utilisés par l'établissement de liens entre les personnes.

Nous avons déjà remarqué l'importance de la langue pour la création de liens entre les personnes, alors il n'est pas surprenant que les transmigrants dans notre cas d'étude établissent des liens aussi avec les institutions où la langue espagnole joue un rôle importante, comme par exemple l'Institut Cervantes.

L'Institut Cervantes est l'une des premières institutions internationales consacrées à la promotion, à l'enseignement de la langue espagnole et à la diffusion de la culture espagnole et hispano-américaine. Dès sa fondation à Prague en 2006, cette institution est devenue un lieu important pour les Hispano-américains, mais aussi pour tous ceux qui

---

<sup>54</sup> P. Nora, *Les lieux de mémoire*, Paris 1997.

s'intéressent à la langue, culture et art espagnols et latino-américains.

Depuis son ouverture, l'institut est considéré comme un lieu clé pour la diffusion de la culture hispanique en Tchéquie, ses activités n'étant pas reléguées uniquement au domaine de l'éducation. Actuellement il fonctionne plutôt comme plate-forme culturelle, en organisant des expositions artistiques, de films, présentations des livres, bref, une grande quantité d'activités en vue de promotion de la culture hispano-américaine.

On peut citer notamment la popularité dans la société pragoise de sa Bibliothèque, appelé Carlos Fuentes, en honneur de l'écrivain mexicain. Seulement la bibliothèque de l'Institut Cervantes de New York surpasse celle de Prague en nombre d'utilisateurs, de prêts et des consultations. Des villes comme Londres, Paris ou Moscou restent derrière la capitale tchèque dans la classification.

Le bibliothécaire Alberto Antolín déclara: « *Elle est considérée la deuxième dans le réseau de l'Institut Cervantes, après New York. Il y a autour de 60 bibliothèques et nous sommes les deuxièmes par nombre de prêts, nombre d'utilisateurs et nombre de consultations annuelles. Nous avons environ vingt mille volumes avec d'information en espagnol* ». <sup>55</sup>

**Figure 3 : Bibliothèque Carlos Fuentes, Institut Cervantes, Prague.**



**Source :** [http://www.flickr.com/photos/bibliotecas\\_institutocervantes/2241902454/](http://www.flickr.com/photos/bibliotecas_institutocervantes/2241902454/)

---

<sup>55</sup> <http://www.radio.cz/es/rubrica/notas/biblioteca-cervantes-de-praga-es-la-segunda-del-mundo-en-usuarios>

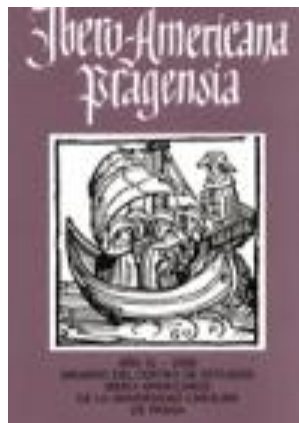
A côté du réseau de l'Institut Cervantes, il existe d'autres institutions d'apprentissage qui fonctionnent comme des sources pour l'établissement des réseaux de lieu pour les transmigraants, les Tchèques ou bien la communauté internationale.

Parmi ceux-ci, le Centre d'études ibéro-américaines se distingue au niveau plus académique. Fondé en 1967 comme centre interdisciplinaire pour la recherche aux études ibéro-américaines, le centre réalise quelques cours spécialisés pour les étudiants du troisième cycle, surtout des cours d'histoire et d'ethnologie, concentré sur l'Espagne, le Portugal et l'Amérique latine.

Le Centre publie aussi l'annuaire "Ibéro-Americana Pragensia", publié essentiellement en espagnol. Dans l'annuaire, les auteurs tchèques présentent les résultats de leurs recherches. On peut y trouver des monographies d'auteurs de part le monde entier.

Les membres du Centre réalisent les projets subventionnés par divers programmes de l'Agence de Grant de la République Tchèque et celle de l'Université Charles. Les membres collaborent aussi avec deux projets du programme de recherche du Ministère de l'éducation de la République Tchèque.

**Figure 4 : Annuaire Ibéro-Americana Pragensia.**



**Source :** <http://www.red-redial.net/revista-ibero,americana,pragensia-250.html>

Au niveau universitaire, il existe une autre institution intéressée à promouvoir les relations entre la République Tchèque et l'Amérique latine: L'Université d'économie de

Prague (VŠE)<sup>56</sup>. Il existe actuellement un programme de maîtrise ; fondé en 2011 nommé CLAS<sup>57</sup> (Centre d'Études Latino-américaines), son but principal consistant en promotion de la recherche économique et régionale des pays de l'Amérique latine<sup>58</sup>.

Depuis sa création, le CLAS a gagné un certain renom grâce à de grandes présentations effectuées pour le public: des expositions de danse, de gastronomie latino-américaine, et des débats socio-économiques avec la collaboration des ambassades et des consulats latino-américains à Prague, en attirant l'attention des institutions, des étudiants et des médias.

Selon sa directrice exécutive Lourdes Daza : « *L'objectif principal est de présenter à chacun de ces pays latino-américains, le potentiel économique de ces pays et de la situation l'actuelle. En même temps, coordonner ou combiner avec l'aspect culturel pour illustrer les aspects du folklore et l'expression artistique de ces pays, sans oublier la partie gastronomique qui est aussi incluse* ».<sup>59</sup>

**Figure 5 : Présentation des Pays Latino-Américains, VŠE 2012.**



Source : <http://clas.vse.cz/new-events/latin-american-night-2013-at-the-vse/>

<sup>56</sup> Acronyme du Tchèqu Vysoká škola ekonomická v Praze (VŠE).

<sup>57</sup> Acronyme de l'anglais Center of Latin American Studies.

<sup>58</sup> <http://clas.vse.cz/profile/basic-information/>

<sup>59</sup> <http://www.radio.cz/es/rubrica/panorama/se-celebra-la-segunda-edicion-de-la-noche-latinoamericana-en-la-vse>

En plus de ces institutions académiques, l'Église catholique représente un autre espace ou champ qui permet l'établissement de réseaux migratoires à partir de l'échange des biens symboliques.

Pendant la recherche, nous avons visité plusieurs fois l'église Sainte-Marie de la Victoire dans le quartier de Malá Strana à Prague, car les samedis à dix-neuf heures on peut écouter la messe en espagnol. On trouve notamment dans cette église L'Enfant Jésus de Prague, un symbole catholique très reconnu en Amérique latine.

L'Enfant Jésus est une statuette représentant Jésus-Christ encore enfant, et dans le catholicisme est très supporté au tour du monde par des dévotes qui l'ont attribué le pouvoir de réaliser miracles.

La dévotion envers l'enfance de Jésus est très pratiquée en l'Amérique Hispanique, raison pour laquelle nous avons pensé que rendre visite à l'Église où il se trouve était une grande opportunité pour rencontrer des gens et observer l'affluence des personnes qui se côtoient dans cet espace.

Pendant les visites à cette église, nous avons observé un fait très intéressant : à chaque visite, des différentes personnes remarquaient l'image de la Vierge de Guadalupe, exposée jusqu'au côté contraire de l'Enfant.

La Vierge de Guadalupe est un symbole qui traduit d'une part, le signe historique de la transculturation de l'imaginaire mexicaine et d'une autre part, une survie de la dévotion pendant les différentes périodes de l'histoire mexicaine<sup>60</sup>.

Cette observation avait donné lieu à la naissance du rapport avec d'autres personnes, qui ont fixé leur attention sur la même image. Pourtant, ces observateurs n'étaient pas toujours mexicains, mais ils ont trouvé un symbole qui pouvait les lier culturellement. L'Enfant Jésus de Prague, l'attrait touristique principal de cette église, était alors relégué au deuxième lieu, car c'était la Vierge qui avait capturé l'attention du public hispanique et hispano-américain, même s'il s'agissait d'un symbole mexicain à l'origine.

---

<sup>60</sup> V. Napolitano, *The Virgin of Guadalupe: a nexus of affect*, Toronto 2009.



**Figure 6 : Image de la Vierge de Guadalupe dans l'Église Sainte-Marie de la Victoire.**



**Source :** Photographie prise par David Rodríguez©.

## **Lieux de loisir**

Pour la culture latino-américaine l'importance de l'alimentation est considérable. Une fois éloignés de leur pays d'accueil, une des premières choses que les transmigrants entreprennent, c'est la recherche de la manière de se procurer la nourriture autochtone.

Des espaces qui entrent en jeu sont des magasins, des restaurants, des bars ou des kiosques qui deviennent pour eux, des lieux privilégiés de leur loisir. Comme l'affirme Igor de Garine: "*ce n'est pas par hasard que la cuisine occupe le premier plan dans l'ensemble des revendications régionales*".<sup>61</sup>

---

<sup>61</sup> I. Garine, 1979. *Culture et nutrition* en Communications, Paris 1979, p. 82.

La nourriture devient un bien symbolique qui apparaît comme un instrument dans le domaine de l'identité collective et devient un lien en matière de sociabilité pour les transmigrants. Comme la religion, les événements sportifs, la musique et d'autres biens, la nourriture donne lieu à la naissance des réseaux entre les transmigrants, les Tchèques ou n'importe qui soit, attiré par son « exotisme ».

Toutefois le maintien d'une tradition alimentaire spécifique chez les immigrants, dans leurs lieux de résidence n'est pas toujours facile à protéger et dépend, entre autres, des facilités d'approvisionnement.

Dans la ville de Prague, il existe en ce sens certains établissements spécialisés totalement ou partiellement dans la vente de produits latino-américains. Il s'agit surtout des restaurants, mais aussi des magasins qui sont de plus en plus visités et vue, dans la ville de Prague.

A travers notre recherche, nous avons mis en évidence l'importance des restaurants spécialisés en cuisine latino-américaine comme lieux où se constituent les réseaux les plus importants pour les transmigrants. Ainsi suivra une description des restaurants les plus emblématiques de Prague:

### **La Casa Blu**

La Casa Blu, fondée en novembre 1996 par le Chilien Jorge Zúñiga Pavlov et le Cubain José Peña est plus qu'un simple lieu de loisir, c'est une référence culturelle pour les Hispano-Américains à Prague. Il est possible d'observer un microcosme transnational à l'intérieur de l'établissement, où les symboles des pays latino-américains dominent l'atmosphère.

Les premières années de son fonctionnement, la Casa Blu incarnait l'unique endroit de réunion à Prague pour l'élite intellectuel latino-américaine qui habitait à Prague et aussi

bien pour les voyageurs. Par besoins de se commercialiser dans un contexte qui est devenu de plus en plus compétitif, sous dictée de marchés très ouverts, le bar-restaurant a perdu sa ancienne caractéristique d'exclusivité. Actuellement, les différentes cultures, langues et idées y convergent, les propriétaires ont changé son atmosphère.

En même temps, la Casa Blu dispose d'une galerie nommée Julio Cortazar, en honneur du grand écrivain argentin, où artistes de toutes les parties du monde qui y font leurs expositions, et où se produit un échange continu des biens symboliques dans les domaines de l'art, de la musique et de la littérature.

L'opportunité de constater l'importance de La Casa Blu comme lieu de sociabilité et référence culturelle est survenue en avril 2013 lorsque, à cause des problèmes d'appel d'offres faite par la Mairie de Prague, le restaurant était en danger d'être remplacé.

L'information concernant cet événement a été absente entre les médias comme Radio Prague et les journaux ; en plus, aucune ambassade n'a manifesté son soutien. Sauf le guide en ligne Acentos, tout le support à la Casa Blu était mis en action par les gens qui visite régulièrement l'établissement, entre eux bloggers et écrivains, qui en utilisant l'internet ont commencé à se manifester.

Ce fait a déchaîné une vague de solidarité entre les Hispano-américains et les gens intéressés par cette culture, qui s'est manifestée à la fois sur internet et dans la rue. Par exemple, pendant le mois d'avril ils ont circulé une pétition sur Facebook qu'a était signé en ligne par 1500 personnes.

Ensuite, milliers de personnes ont participé au mouvement organisé comme un happening, qui a consisté en une chaîne humaine autour du quartier où se trouve la Casa Blu, en le centre historique de Prague.

Toute la promotion de l'événement était faite en République Tchèque, en tchèque et quelquefois en langue espagnole, démontrant l'importance qu'avait acquise cet endroit pour la société d'accueil. Enfin, la voix populaire des espagnoles, Latino-américains et Tchèques a été écoutée, et la Casa Blu a réussi à rester à Prague.

**Figure 6 : Événement organisé pour la défense de La Casa Blu en avril 2013.**



Source : <http://www.facebook.com/photo.php?fbid=594559847223215&set=pb.197975390214998.-2207520000.1366630730.&type=3&theater>

### **Restaurants mexicains: Las Adelitas et El Paisa.**

Grâce à la hausse de l'immigration latino-américaine, la compétence et l'ouverture des marchés en la République Tchèque et en l'Europe de l'Est en général, les premiers restaurants mexicains ont apparu à Prague à la fin des années quatre-vingt-dix.

Parmi eux, Las Adelitas, un endroit devenu aussi une référence de la culture latino-américaine et tout spécialement mexicaine. Ce restaurant était fondé en 2009, et a acquis une grande popularité ces dernières années.

Las Adelitas a commencé comme un service de traiteur, mais lorsque ses propriétaires se sont rendus compte de la bonne réaction du public tchèque et latino-américain, ils ont mis en place l'idée d'un restaurant. Patricio Ibargiengoitia, son fondateur et patron déclare:

« Nous l'avons nommé Las Adelitas comme les femmes légendaires qui ont lutté durant la Révolution Mexicaine. L'affaire nous l'avons commencée depuis la maison. Nous avons le service de la nourriture mexicaine. Notre premier moyen de se faire connaître auprès des gens fut le Facebook et le courrier Hotmail, seulement après, nous avons commencé avec les pages WEB. Mais plus que le moyen de s'adresser aux gens, c'était plutôt le goût de la nourriture et la promotion de ce goût parmi les gens qui fut essentiel ». <sup>62</sup>

Aujourd'hui, Las Adelitas est composé de deux restaurants très connus par sa cuisine mexicaine authentique. Le restaurant n'est pas du tout commercial, et est devenu très connu par ses activités festives et événements de caractère culturel. Par exemple, chaque Noël, Las Adelitas fassent une fête qui réunit une grande quantité de la communauté latino-américaine à Prague, et chaque fois plusieurs Tchèques partagent également ses activités.

**Figure 7 : Événement organisé par Las Adelitas en Noël 2010.**



<sup>62</sup> <http://www.radio.cz/es/rubrica/pocodesol/las-adelitas-la-revolucion-de-la-comida-mexicana-en-praga>

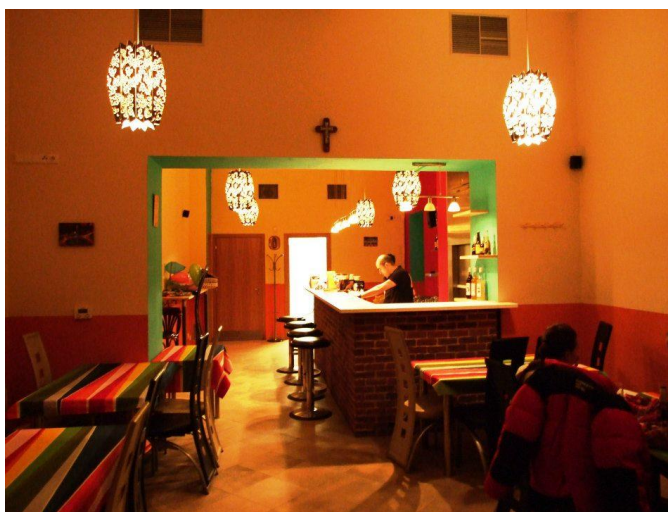
Source :<http://www.facebook.com/photo.php?fbid=525730877441918&set=a.525730527441953.139166.209868129028196&type=3&theater>

Ainsi, avec La Casa Blu et Las Adelitas se sont constitué des réseaux non seulement de loisir, mais des liens commerciaux et du travail. Beaucoup des transmigrants offrent leurs services pour y travailler, grâce à l'existence d'une atmosphère de fraternité latino-américaine.

Les transmigrants Hispano-américains préfèrent demander de l'aide aux compatriotes, au lieu d'aux ambassades ou institutions officielles. Telle est le cas des fondateurs de « la taquería El Paisa », qui ont eu un grand soutien des propriétés de Las Adelitas.

El Paisa a ouvert ses portes en 2012. Son nom El Paisa vient du mot compatriote, explique l'un de ces propriétaires, Javier Ortega. « *Le « paisa » est un terme commun au Mexique pour se rapporter aux compagnons, des amis. D'une manière cordiale, on dis des frères. Alors le « paisa » est le reflet de ce que nous sentons quand nous avons des visites des gens de notre pays, des latinos ou des gens de n'importe quelle partie du monde* ». <sup>63</sup>

**Figure 8 : Image de l'intérieur du Restaurant El Paisa.**



Source :<http://www.facebook.com/photo.php?fbid=121825297939737&set=a.121824114606522.18863.100003368032146&type=3&theater>

<sup>63</sup> <http://www.radio.cz/es/rubrica/notas/inauguran-el-paisa-la-primera-taqueria-de-praga>

## Restaurants d'Amérique du Sud : El Arriero et Barranco

L'influence de la gastronomie latino-américaine à Prague n'est pas représentée seulement par le Mexique. On peut trouver aussi des restaurants avec l'influence de l'Amérique du Sud, comme El Arriero, fondé en 2010. Son patron, le Colombien Diego Cardozo le présenta ainsi:

« C'est un restaurant colombo-argentin, nous pourrions le dire, car nous servons une nourriture sud-américaine et latino-américaine en général, en mettant plus d'intérêt à la cuisine colombienne et à la viande argentine ».<sup>64</sup>

**Figure 8 : Fête d'Anniversaire El Arriero 2011.**



**Source :**

<http://www.facebook.com/photo.php?fbid=315465665146984&set=a.315465471813670.98201.159521690741383&type=3&theater>

---

<sup>64</sup> <http://www.radio.cz/es/rubrica/pocodesol/el-arriero-la-nueva-y-verdadera-casa-de-los-latinos-en-praga>

Comme ce fut le cas des autres restaurants latino-américains, El Arriero est visité par des Tchèques comme par Latino-américains, et se caractérise par avoir une ambiance amicale, de fête.

Quant à la cuisine péruvienne, on trouve le restaurant Barranco qui a ouvert ses portes seulement en août 2012. Son propriétaire John Becerra explique :

*« Le nom Barranco nous l'avons choisi en honneur de la ville typique du même qui se trouve en Lima, la capitale du Pérou, car elle est une ville très harmonieuse, sentiment que nous voulons transmettre avec notre gastronomie ».*<sup>65</sup>

**Figure 9 : Image de l'intérieur du Restaurant Barranco**



**Source :** <http://www.facebook.com/photo.php?fbid=215337051929106&set=a.210918912370920.45208.210337845762360&type=3&theater>

L'existence d'une variété des restaurants à la ville de Prague qui identifient des différentes cultures de l'Amérique Latine est une preuve non seulement de la diversité de

---

<sup>65</sup> <http://www.radio.cz/es/rubrica/pocodesol/la-gastronomia-peruana-ha-llegado-por-fin-a-praga>



réseaux qui ont les transmigrants, mais aussi un exemple de l'influence qu'une culture peut exercer dans une ville.

Nous avons observé que si bien que tous les restaurants ont des menus différents, des prix similaire, un peu chers en comparaison avec les restaurants traditionnels Tchèques, et ils se trouvent dans des différents endroits de la ville, ils partagent aussi des éléments caractéristiques de la culture latino-américaine comme l'ambiance festive, la joie pour la musique et une sensibilité écologique. En effet, ils n'autorisent pas les clients de fumer dans ces établissements, disposition habituellement plutôt difficile à trouver en République Tchèque.

Grâce à ces éléments, il existe une tendance à s'ouvrir à d'autres populations qui, peu avant, hésitaient à pénétrer dans ces établissements. Elles sont attirées par l'exotisme demonstre en l'ambiance, l'utilisation des couleurs dans les établissements même qu'en la nourriture, la musique, entre autres.

Alors, comme l'affirme Sharon Zukin en son livre *The Cultures of Cities : Le « restaurant immigré » devient alors « restaurant ethnique » et participe pleinement de « l'économie symbolique des villes »*. Il est un centre de consommations matérielle et idéologique au sein d'univers urbains où l'alimentaire hors foyer occupe une place de plus en plus importante quelles que soient les classes sociales considérées.<sup>66</sup>

### **3.1.c. Réseaux migratoires en ligne**

Sachant que les réseaux migratoires impliquent des communications interpersonnelles entre les individus, les contraintes physiques et sociales du contexte transnational limitent le développement de réseaux substantiels. En plus, la barrière linguistique existant chez nos sujets d'étude représente aussi une limitation pour établir des liens interpersonnels.

---

<sup>66</sup> S. Zukin, *The Cultures of Cities*, Malden and Oxford : Blackwell Publishing, 1995.

Or, les réseaux des migrants en ligne, affranchis de ces contraintes, permettent aux transmigrants de former des réseaux sans importer l'espace, domaine ou champ où ils se trouvent.

Selon Myria Georgiou en son article *Les diasporas en ligne: une expérience concrète de transnationalisme*.<sup>67</sup>

*« Les communications en ligne, en tant que lieu de rencontre situé entre le public et le privé, entre le personnel et le communautaire, sont particulièrement appropriées à l'expérience diasporique -en notre cas transmigratoire-. Sur le réseau Internet, les communautés développent leur sens du caractère public et un espace de points communs mondiaux. Mais dans le même temps, les communications en ligne sont interpersonnelles et non publiques : elles font que les relations intimes perdurent, en même temps que le sentiment d'avoir un point commun avec les divers éléments dispersés des diasporas ».*

Alors, grâce aux nouvelles technologies les transmigrants peuvent augmenter le nombre d'amis, des relations et des contacts quand ils se trouvent à l'étranger éloignent de leur pays d'origine.

Elles ont aussi facilité l'apparition d'identités transnationales, en somme, les individus qui se voient comme les membres d'un groupe national ou ethnique malgré le fait qu'ils ne vivent pas dans les zones géographiques associées à ces nations ou appartenances ethniques.

Aujourd'hui de plus en plus les sociologues deviennent intéressés par cette thématique, mettant en relation les réseaux sociaux en ligne et la migration. Par exemple, Jessica Bates et Lee Komito, chercheurs à l'Université de Dublin, ont publié plusieurs articles concernant ce sujet. Ils ont centré leur attention sur l'étude de cas de la communauté polonaise à Dublin. Dans leur article *« Virtually Local: social media and*

---

<sup>67</sup> M. Georgiou, *Les diasporas en ligne : une expérience concrète de transnationalisme*, Hommes & Migrations, N° 1240, 2012, p 10-18.

*community amongst polish nationals in Dublin* »<sup>68</sup>, ils examinent l'impact de médias social (incluant des techniques du réseau social) sur les stratégies de migration et l'intégration.

Leur étude se concentre sur l'utilisation de nouvelles technologies pour la recherche d'informations et la dissémination aussi bien que la communication personnelle parmi les ressortissants polonais qui habitent en Dublin.

La thématique a aussi été explorée par des institutions supranationales comme la Commission Européenne, qui a mené une recherche exhaustive en ce qui concerne l'ITC et la migration. Selon son étude « *The State of the Art of Research in the EU on the uptake and use of ITC by Immigrant and Ethnic Minorities (IEM)* » :

*“The literature published between 2004 and 2008 has been explored, and 156 publications investigating the issues of ICT and migration have been reviewed. In addition, a survey addressed to more than 500 individual researchers was conducted in order to trace current research projects, as well as to identify European experts on ICT and migrations. One of the results of this investigation is an online data base allowing the display of that information. The database can be consulted at: [www.lmi.ub.es/imiscoe/69](http://www.lmi.ub.es/imiscoe/69)”.*

En effet, grâce à la grande quantité d'informations que l'on peut trouver aujourd'hui concernant les trans migrants et les réseaux sociaux en ligne, nous avons délimité notre recherche, et concentré notre attention sur trois applications de ces réseaux sur l'Internet les plus utilisés par nos sujets d'étude: Tout d'abord le réseau social Facebook, puis Acentos, un guide destiné pour la communauté hispanique à Prague, enfin le blog de Jorge Zuñiga Pavlov, écrivain et propriétaire de La Casa Blu mentionnée auparavant.

---

<sup>68</sup> L. Komito, J. Bates, *Virtually Local: social media and community amongst Polish nationals in Dublin*, Aslib Proceedings: New Information Perspectives, N°61, 2009, p. 232-244.

<sup>69</sup> M. Borkert, P. Cingolani, V. Premazzi, *The State of the Art of Research in the EU on the Uptake and Use of ITC by Immigrants and Ethnic Minorities*, Institute for Prospective Technological Studies of the European Commission, Luxembourg, 2009, p. 7-10.

## Facebook

Pour une communauté transnationale comme celle des Hispano-américains à Prague, surtout pour ceux avec un niveau d'éducation élevé, l'accès immédiat à des informations communautaires sur Facebook offre une visibilité essentielle à sa survie.

Le réseautage social Facebook fonctionne pour les transmigrants comme un outil pour se mettre en contact avec sa famille et amis, et aussi pour faire connaissance des gens, organisations, institutions, événements, organismes sans but lucratif, etc., dans leur pays d'accueil.

Mais aussi c'est en utilisant facebook que beaucoup de personnes trouvent leur motivation pour devenir transmigrant, comme c'était le cas de notre rapporteur colombien. Pendant l'entrevue faite le 6 Juin, 2012, il nous explique que *c'était en utilisant facebook qu'il avait trouvé Prague Film School, une école dédiée à la formation pratique dans l'art de la cinématographie.*

Il ne représente qu'un exemple entre milliards d'autres car grâce à ces nouvelles formes de communication comme Facebook, les transmigrants partagent des photos, des informations, des événements, et les non migrants prennent connaissance de ces expériences, ce qu'en certains cas fonctionne comme « push factors » pour migrer. En plus, les sites comme Facebook sont des liens entre les transmigrants qu'ils se partagent dans le même pays d'accueil.

Pendant notre enquête, nous avons trouvé environ cinquante pages sur Facebook concernant l'intégration de Latino-américains à Prague. Des ONGs, institutions comme L'Institut Cervantes, toutes les Universités à Prague et en République Tchèque, les étudiants Erasmus, les restaurants que nous avons déjà mentionnés, et même personnages célèbres comme Kafka figurent sur Facebook, et servent comme des liens pour les Hispano-américains et autres milliards de personnes. Par exemple au 20 avril 2013, la page Facebook d'Acentos, le guide en ligne, compta 2091 amis. Ce chiffre a probablement déjà

augmenté en une semaine.

## **Acentos**

Le guide en ligne Acentos est l'initiative d'un groupe d'Hispano-américains qui a suivi un autre site très connu en République Tchèque, nommé Expats.cz. Acentos est écrite en deux langues, donc destiné à la fois au public hispanique et aux Tchèques.

Le site fait campagne pour unifier l'information concernant à la communauté hispano-américaine, tant la partie sociale comme l'aspect commercial, et propose des informations régulièrement mises à jour sur les événements et les activités de la région.

Il comprend également un espace consacré spécialement à l'information relative à la recherche du travail, et tout autre aspect de la vie quotidienne des transmigrants et d'autres renseignements les concernant.

Le concept mis en œuvre par Acentos est un exemple de développement d'une nouvelle forme d'espace communautaire sur l'Internet. D'un côté, il s'adresse à une large communauté multiethnique, celle du migrant parlant espagnol, sans accentuer leur statut (réfugiés, illégaux, étudiants), de l'autre il est destiné également pour le public tchèque.

Grâce au succès du guide, les créateurs du site Acentos sont en train de s'étendre vers autres localités de L'Europe Centrale comme Vienna ou Bratislava. En plus, ses activités ne sont pas exclusives que sur l'internet, car maintenant Acentos est connu par l'organisation d'événements culturels comme festivals et fêtes en relation avec la culture hispano-américaine.

## **Blog**

La pratique actuelle du blog devienne de plus en plus employée par transmigrants, car ça permet d'exposer publiquement sa vie, ses idées, ses ennuis, ses vécus.

En utilisant les blogs, les transmigrants peuvent partager des photos, des opinions, des idées et même leur production artistique avec plus liberté qu'aux journaux ou autres médias sociaux.

Dès notre arrive à la ville de Prague, nous avons suivi le blog de Jorge Zuñiga, écrivain chilien auto-exilé de la dictature de Pinochet, qui est arrivé à Prague en 1988, quand il avait 23 ans.

L'artiste est connu pour avoir une attitude critique et de dénonce en realationne avec la situation sociale et politique en l'Amérique Latine, laquelle il manifeste sans censure en son blog.

Sur son blog, il est possible de trouver des narrations, comptes, critiques des films, articles de journaux, Son terrain d'écriture reflète clairement son parcours transnational : même s'il s'inspire du roman espagnol, on peut trouver dans ses textes des références à quelques événements récents ou passé, produits en Amérique, Europe ou Afrique, traduisant son identité transmigatoire.

Cet exemple du blog montre comment un site peut devenir un forum politique actif et une référence pour les transmigrants, minorités et les activistes. Lorsqu'ils sont dans ce cyberspace virtuel, ils (re)créent et prolongent une communauté et ses identités.

### 3.2 Résultats

Il est possible de résumer que ce chapitre a permis de comprendre les différentes dimensions de la vie des transmigrants hispano-américains établis à Prague.

En premier lieu, le portrait des réseaux migratoires, pratiques transnationales et l'échange de biens symboliques ensemble avec les témoignages des transmigrants dans le cadre de cette recherche, constitue une vitrine sur des relations établies et expériences vécues par les transmigrants dans une région qui était jusqu'à présent inexplorée.

La décision de diviser ces relations et expériences en catégories de réseaux sociaux a permis clarifier les champs sociaux les plus importants dans la vie des transmigrants à Prague, au moins parmi ceux, avec lesquels on a eu un rapport continu et qui faisaient partie de nos observations et enquête.

Ainsi, nous pouvons affirmer que ce sont les champs personnel, institutionnel et le champ médiatique qui forment les espaces où la majorité de réseaux migratoires se sont établis.

Les pratiques transnationales ont servi de véhicules pour l'établissement de ces réseaux. En même temps, c'est en analysant ces pratiques sociales que nous avons pu identifier les biens symboliques les plus importants pour les transmigrants hispano-américain à Prague.

Nous pouvons les trouver dans la liste ci-dessus :

- Musique
- Danse
- Sports
- Événements culturels

- Information/Médias
- La Vierge de Guadeloupe
- L'Enfant Jésus de Prague
- Photos
- Langue espagnole
- Nourriture

Ces biens symboliques représentent l'objet du désir des transmigrants. Lorsque les individus transmigrants les possèdent, ils ressentent un retour symbolique à leur pays natal, et se réapproprient des événements de leur passé personnel, ce qui permet de combler le vide provoqué par la nostalgie et le mal du pays.

Pour cette raison, nous affirmons que c'est la nostalgie que les transmigrants sentent pour son pays d'origine qui est l'un des facteurs déclencheurs de l'échange des biens symboliques entre leur bassin d'origine et leur pays d'accueil.

En deuxième lieu, il a été possible de constater que l'étude des réseaux sociaux, des pratiques transnationales et des biens symboliques permet d'enrichir la compréhension de l'expérience transnationale des individus analysée de la perspective du pays d'accueil.

Nous avons observé que pour la grande majorité de pratiques transnationales, le résultat consistait à l'échange de biens symboliques entre les transmigrants et la population tchèque, donnant lieu à un phénomène de caractère transculturel.



## CONCLUSION

Le présente étude a concentré l'ensemble de réflexions sur le sujet de la transmigration, et plus spécialement, sur les dynamiques existantes entre les transmigrants hispano-américains et leur ville d'accueil.

À l'aide de littérature disponible concentrée surtout à l'anthropologie et au transnationalisme, nous avons d'abord défini les concepts clés de la présente recherche.

Les liens existant entre les concepts de transnationalisme, champs sociaux, réseaux sociaux, activités transnationales, biens symbolique et nostalgie ont été constatés par un travail de terrain de presque deux ans.

À la lumière de nos observations et des témoignages recueillis, nous pouvons affirmer qu'en effet, il existe un sentiment de nostalgie parmi les transmigrants hispano-américains, avec lesquels on a eu rapport et mené des entretiens. Cette nostalgie pour leur pays d'origine est très présente dans leur vie quotidienne, et devient un élément significatif pour établir un échange de biens symbolique, avec le but de combler le vide provoqué par l'absence de l'ensemble de traditions et signes caractéristiques de leur pays.

L'utilisation de la nostalgie, des biens symboliques, des pratiques transnationales et des réseaux sociaux, comme catégories d'analyse de l'expérience transmigatoire c'est montré par conséquent très utile.

Nous avons identifié l'existence d'une communauté hispano-américaine à Prague, même si ces transmigrants n'ont pas de quartier propre et ne forment qu'une petite population en comparaison des autres populations d'immigrants.

Le fait même qu'ils ont créé des espaces où ils peuvent partager leurs traditions, à l'étranger, en l'occurrence à Prague, confirme que la communauté hispano-américaine est vivante. En plus, le fait que quotidiennement les Tchèques partagent de plus en plus ceux espaces avec les Hispano-américains, nous affirme l'acquisition de certaine importance

sociale et culturelle de notre population d'étude à Prague.

De plus, il faut considérer que l'échange de biens symboliques est une dynamique entre les transmigrants et leur pays de résidence, ainsi comme entre les transmigrants et leur ville d'accueil. L'étude de l'établissement de réseaux sociaux, les pratiques transnationales et l'échange des biens symboliques, nous a donc révélé comme résultant un phénomène que nous n'avions pas envisagé au début de la recherche : la transculturation de la population tchèque.

Il a été montré que les Tchèques restent intéressés par la culture hispano-américaine d'une manière positive, et ce résultat peut être vu comme un premier pas vers une étude plus ample de la communauté hispano-américaine et sa réception par la population Tchèque.

Personnellement, je dois souligner le sentiment réconfortant que le présent mémoire m'a donné, car aujourd'hui, grâce à l'intolérance, les guerres et la haine entre les humains, il existe une tendance à aborder thématiques et problématiques d'étude très compliqués, car ils sont considérés les plus pertinents.

Personnellement, je dois souligner le sentiment réconfortant que le présent mémoire m'a donné. L'intolérance, les guerres et la haine entre les humains constituent aujourd'hui des thématiques et problématiques d'étude considérés comme les plus pertinents et souhaitables. Cependant, les phénomènes de coexistence interculturelle pacifique sont autant des sujets à traiter avec l'intérêt

Alors, le fait d'avoir eu l'opportunité d'étudier une population transmigrante qui s'incorpore dans un pays d'accueil par un processus tout à fait pacifique, sans problème de violations des droits humains, est pour moi la meilleure conclusion du présent mémoire.

## BIBLIOGRAPHIE

Anderson B., *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres: Verso 1983.

Appadurai A., *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*, Cambridge: Cambridge University Press 1986.

Augé M., *Non-lieux: introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris: Le Seuil 1992.

Baud, J.P., *L'échantillonnage*, en B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Ste-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2003, p,226.

Bonnet, A., *Urban Memory, Nostalgia and Use of the City Among Ex-Residents of Tyneside* in <http://www.tynesidememories.co.uk>.

Bonnett A., *Radicalism, antiracism, and nostalgia: the burden of loss in the search for convivial culture*, en *Environment and Planning AA*, 2010, Vol. 42, p. 2351–2369.

Borkert M, Cingolani P, Premazzi V., *The State of the Art of Research in the EU on the Uptake and Use of ITC by Immigrants and Ethnic Minorities*, Institute for Prospective Technological Studies of the European Commission, Luxembourg, 2009, p. 7-10.

Bourdieu P., *Choses dites*, Paris: Les Éditions de Minuit 1987.

Bourdieu P., *Les règles de l'Art*, en *Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Le Seuil, 1992, p. 201.

Burrell K., *Migration to the UK from Poland: Continuity and Change in East-West European Mobility*, en Kathy Burrell (ed.) *Polish Migration to the UK in the 'New' European Union: After 2004*, Aldershot: Ashgate, 2009, p. 1-19.

- Castells M., *The Networked City : Réseaux, espace, société*, en *EspacesTemps.net*, Travaux, 20.01.2009 <http://www.espacestemp.net/articles/the-networked-city-reseaux-espace-societe/>
- D'Amato G, Fibbi R., *Transnationalisme des migrants en Europe : une preuve par les faits*, en *Revue Européenne des Migrations Internationales*, N° 24, 2008, p2.
- De Certeau M., *L'Invention du quotidien, 1. Arts de faire et 2. Habiter, cuisiner*, éd. établie et présentée par Luce Giard, Paris: Gallimard, 1990.
- Deciu Ritivoi A., *Yesterday's Self: Nostalgia and the Immigrant Identity*, Rowman & Littlefield, 2002.
- Doraii K, Hily M.A., *Du champ migratoire aux circulations: une lecture des migrations internationales*, en *Bilan des travaux sur la circulation migratoire*, Ministère de la solidarité et de l'emploi, Poitiers 1998, p.3.
- Drbohlav D., *Determinants of migration*, en: Grabowska-Lusińska, I., Drbohlav, D., Hárs, Á.: *Immigration Puzzles: Comparative Analysis of the Czech Republic, Hungary and Poland before and after Joining the EU*, Lap Lambert Academic Publishing, Saarbrücken Saarbrücken, 2011.
- Fitzgerald D., *Towards a Theoretical Ethnography of Migration*, en *Qualitative Sociology*, Vol. 29, 2006.
- Garine I., 1979. *Culture et nutrition* en *Communications*, Paris 1979, p. 82.
- Georgiou M, *Les diasporas en ligne: une expérience concrète de transnationalisme*, en *Hommes & Migrations*, N° 1240, 2012, p 10-18.
- Gómez-Mestres S, Molina J.L., *Les nouvelles migrations dans l'Europe : chaînes migratoires, établissement et réseaux sociaux des Bulgares en Espagne et en Catalogne*, en '*Balkanologie*', Vol XII, n° 2 décembre 2010, [En ligne], mis en ligne le 24 janvier 2011. URL : <http://balkanologie.revues.org/index2211.html>. Consulté le 26 février 2013.
- Glick-Schiller N, Basch L, et Blanc-Szanton C., *Nations Unbound: Transnational Projects, Postcolonial Predicaments and Deterritorialized Nation-states*, Longhorn: Gordon & Breach Publisher, 1994. Traduction de Jean-Michel Lafleur révisée et autorisée par les auteurs, 2005.
- Glick Schiller N, Bash L et Blanc-Szanton C., *From Immigrant to Transmigrant:*

*Theorizing Transnational Migration*, Anthropological Quarterly, Vol. 68, No.1, Jan. 1995, p. 48.

Glick Schiller N., Basch L., Blanc-Szanton C., *Transnationalism: A New Analytic Framework for Understanding Migration*, Glick Schiller, Nina, Basch, Linda y Blanc-Szanton, Cristine (eds.) in “Towards a transnational Perspective on Migration: Race, Class, Ethnicity and Nationalism Reconsidered”, New York: Annals of the New York Academy of Science Vol. 645 1992.

Gupta A., Ferguson J., Beyond ‘Culture’: Space, Identity, and Politics of Difference, in Akhil Gupta y James Ferguson (eds.), “Culture, Power, Place. Explorations in Cultural Anthropology”, Durham: Duke University Press, pp.33-51, 1999.

Hannerz U., *Explorer la ville*, traduit et présenté par I. Joseph, éd. de Minuit (Le sens commun), Paris, 1980, p. 175.

Hars A., *Experiencing immigration: Comparative analysis of the Czech Republic, Hungary and Poland*, Czech Republic 2009.

Hars A., *Immigrant flows and stocks in Central and Eastern Europe: The Czech, Hungarian and Polish experience*, en: Grabowska-Lusińska, I., Drbohlav, D., Hárs, Á.: *Immigration Puzzles: Comparative Analysis of the Czech Republic, Hungary and Poland before and after Joining the EU*, Lap Lambert Academic Publishing, Saarbrücken, 2001, p. 8-27.

Hily M.A., Mihaylova D., *La notion de “réseaux sociaux” en migration*, en *Hommes et Migrations*, N°1250, 2004 pp. 6-23.

Hirai S., *Economía política de la nostalgia : un estudio sobre la transformación del paisaje urbano en la migración transnacional entre México y Estados Unidos* , México, D.F.: Universidad Autónoma Metropolitana, Unidad Iztapalapa 2009.

Hobsbawm E., Ranger T., *The Invention of Tradition*, Cambridge: Cambridge University Press. 1983.

Holbrook M., *Nostalgia proneness and consumer tastes*, En J. A. Howard (Ed.) *Buyer*

- behavior in marketing strategy, Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall, 2nd ed., p. 348–364.
- Kearney M., *From the Invisible Hand to Visible Feet: Anthropological Studies of Migration and Development*, en *Annual Review of Anthropology*, Vol. 15, 1986, p. 332.
- Komito L, Bates K., *Virtually Local: social media and community amongst Polish nationals in Dublin*, en *Aslib Proceedings: New Information Perspectives*, N°61, 2009, p. 232-244.
- Lowenthal D., *The past is a foreign country*. Cambridge: Cambridge University Press, 1985, p 49.
- Massey D., *Theories of International Migration: Review and Appraisal in 'Population and Développement Review'*, 1993, cité par Ma Mung et Al., *La circulation migratoire*, Bilan des travaux, *Migrations études*, N°84, 1998, p.15.
- Marcus G., *Ethnography in/of the World System. The Emergence of multi-sited ethnography*, in “Ethnography through Thick and Thin”, Princeton: Princeton University Press 1998.
- Marcus G.E., *Ethnography in/of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography*, *Annual Review of Anthropology*, Vol. 24, 1995, p. 106.
- Michaud V., *Lorsque l'imaginaire migratoire rencontre les réalités de la migration: parcours de migrants volontaires et qualifiés de l'Afrique de l'Ouest au Québec*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Maître ès sciences (M.Sc.) en Anthropologie, Université de Montreal, 2010.
- Napolitano .V, *The Virgin of Guadalupe: a nexus of affect*, Toronto 2009.
- Nora P, *Les lieux de mémoire*, Paris 1997.
- OIM, *Les migrants latino-américains en Europe*, 11e Forum de Biarritz, France, 4 et 5 novembre 2010, p.2.
- Pellegrino A, *Migration from Latin America to Europe: Trends and Policy Challenges*, Geneva 2004.

Portes A, Guarnizo L.E. et Landolt P., *The Study of Transnationalism: Pitfalls and Promise of an Emergent Research Field* en *Ethnic and Racial Studies*, Vol 22, 1999, p. 217-218.

Portes A., W. Haller et L.E. Guarnizo, *Transnational Entrepreneurs: An Alternative Form of Immigrant Economic Adaptation*, en *American Sociological Review*, Vol. 67, 2002, p. 184.

Rogers A, Vertovec S (eds.), *The urban context. Ethnicity, social networks and situational analysis*, Berg Publishers, Oxford/Washington, 1995, p. 20.

Viruell-Fuentes E., *Identities: Global Studies in Culture and Power*, en *Global Spaces/Local Places: Transnationalism, Diaspora, and the Meaning of Home*, Vol 13, 2006, p. 343.

Waldinger R., *Transnationalisme : des immigrants et présence du passé*, en *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], Vol. 22 , 2006, mis en ligne le 01 juin 2009 et consulté le 05 mai 2013.Z

Zukin S., *The Cultures of Cities*, Malden and Oxford : Blackwell Publishing, 1995.

## ANNEXES

### Grille d'entretien

Entretien semi-dirigée, durée 2 heures à 2:30.

Questions préalables :

- Nom, lieu de naissance, âge
- Niveau de scolarité
- Profession ou métier exercé dans le bassin d'origine
- Date début des démarches et acceptation
- Combien de temps ici (arrivée)

#### **PARTIE 1 : RAISONS DE DEPART (FACTEURS PUSH AND PULL)**

- Pourquoi voulez-vous quitter votre pays ?
- Qu'elles sont les facteurs qui vous ont motivé à partir ?
- Qu'elles sont les facteurs qui vous ont fait hésiter à quitter votre pays?
- Qu'ont pensé vos amis et votre famille de votre projet de migration?
- Dans vos mots, comment décrivez-vous votre vie au votre bassin d'origine et en Amérique Hispanique en général?

#### **PARTIE 2 : LE CHOIX DE DESTINATION**

- Pourquoi avoir choisi Prague comme ville de résidence ?
- Pouvez-vous me parler un peu de votre perception du Prague avant d'y venir ?



- Qu'est-ce que l'on entend sur Prague dans votre bassin d'origine?
- Parlez-moi des démarches que vous avez faites pour préparer votre départ?
- Quelles étaient vos attentes, désirs, rêves, ambitions en ce processus? Quelles étaient vos craintes, douleurs, etc?
- Est-ce que votre expérience vient confirmer ou infirmer vos perceptions, vos attentes ou encore vos craintes ?
- Vous avez fait votre demande et votre entrée en tant que « travailleur qualifié », ou « étudiant » qu'est-ce que ça signifie pour vous?

### **PARTIE 3 : L'ADAPTATION ET L'ACCUEIL**

- Comment ça se passe depuis que vous êtes ici? (difficultés, obstacles, surprises, facilités) ?
- Est-ce que votre expérience vient confirmer ou infirmer vos perceptions, vos attentes ou encore vos craintes ?
- Dans vos mots, comment décrivez-vous votre vie ici et la vie à Prague que vous y êtes?
- Au niveau du travail ou études, qu'est-ce qui a changé?
- Comment vivez-vous ces changements ?
- C'est quoi les réalités de l'immigrant selon vous?
- Selon vous, quels sont les devoirs et les droits d'un migrant et du pays qui l'accueille?
- Est-ce que vous êtes venues à Prague avec l'idée de vous installer définitivement?
- Racontez-moi, depuis votre arrivée, quels lieux vous avez rencontrés, quels endroits que vous avez fréquentés le plus?
- Comment vous communiquez avec les autres personnes ?
- Avez-vous fait connaissance de beaucoup de personnes ?
- Qui sont vos amis ici ?
- Comment voyez-vous l'avenir, ce qui s'en vient, avez-vous un plan, des attentes,

des craintes, des espoirs, des aspirations ?

- Si vous retournez dans votre pays demain matin, pour visiter la famille, comment allez- vous être perçu, comment cela va-t-il se dérouler selon vous ?
- Est-ce que vous avez trouvé votre place ici ?
- Quelles sont les choses qui vous plait le plus et quelles sont les plus mauvais?

## Quelques cas de figures : des vies des transmigrants à Prague

Histoire de vie 1

Pays : Chili

Date de l'entretien : 4 Janvier, 2012

---

Rodolfo Schmitt est né le 13 juin 1974 à Santiago, ville capitale du Chili. Il a fini ses études au collège, et aussitôt il a appliqué pour entrer à l'Université Diego Portales dans sa ville, où il a réalisé ses études en administration des entreprises.

Cependant, il se décrit comme athlète avant qu'étudiant. Dès ses temps de collège, il est devenu passionné par les sports, surtout par l'athlétisme, domaine que lui a donné ses premières approximations à la République Tchèque.

Un jour quand il était en train de commencer sa pratique habituelle d'athlétisme, un personnage sportif très connu de la République Tchèque est venu pour faire connaissance de ce groupe de jeunes athlètes chiliens. Le personnage était Jan Železný, athlète tchèque spécialiste du lancer du javelot, qui était en Chili comme partie d'un tour mondial.

Pour Rodolfo, le fait d'avoir connu le triple champion olympique, a marqué sa vie et a été un encouragement pour apprendre plus de la vie de Železný. C'était ainsi comme Rodolfo a eu ses premières informations concernant la République Tchèque, et lui affirme que sans cet expérience, il n'aurait pas connu où se trouve le pays de l'Europe Centrale.

La deuxième approximation de Rodolfo à la République Tchèque était liée à l'amour, quand pendant un échange des étudiants aux États-Unis il a fait connaissance d'une fille d'Ostrava, une ville à l'Est de la République Tchèque. Ils ont commencé à parler et à se connaître, et quand chacun devait revenir à ses respectifs pays, ils ont accordé continuer sa relation amoureuse et devenir couple, malgré les obstacles de la distance.

Sa relation avait continué grâce à l'aide de l'internet et les voyages de Rodolfo à la République Tchèque. Mais après quelques mois, la distance unie à la barrière linguistique, a fait que la relation s'empirait. Par cette raison, après beaucoup de conversations et réflexions, Rodolfo a décidé de déménager à Prague pour vivre avec sa copine tchèque.

Alors, au but de l'année 2007 le Chilien est arrivé à Prague pour recommencer sa vie. Il a trouvé un travail en la Banque, et rapidement il a fait connaissance de beaucoup de personnes surtout latino-américaines.

À son avis, l'adaptation n'était pas difficile, surtout grâce à ses amis qui lui ont aidé avec les démarches administratives et la langue. Mais il affirme que sans l'aide de la communauté latina il n'aurait pas réussi à rester car la langue est trop difficile, mais surtout car les Tchèques ne sont pas personnes agréables.

Rodolfo affirme aimer la ville de Prague, parce qu'il se sent comme dans un film des années vingt, mais il a beaucoup de difficultés pour établir relations d'amitié, de travail ou de n'importe quel autre type avec les Tchèques. Il les trouve grossiers et sans éducation, facteurs qui ont aussi affecté sa relation amoureuse, laquelle a fini peu après de son installation à Prague.

Après sa rupture il est resté en la République Tchèque pendant une année, et en le 2008 il retourne au Chili. Une fois en son pays d'origine, il a commencé à développer l'idée d'exporter vin chilien à la Tchéquie, et en contact avec un dès ses uniques amis tchèques ils ont créé une entreprise. Les démarches pour les premières exportations ont commencé à la fin de l'année 2009, et en le 2010 il a décidé de déménager de nouveau, et s'installer définitivement à Prague.

Dès son début, son entreprise a eu une grande expansion, et lui affirme que ne sont seulement pas les vins chiliens, mais tous les produits latino-américains qui sont à la mode.

Entre les raisons pour lesquelles il est revenue à Prague -à part de son entreprise- il cite la qualité de vie. Il affirme que la République Tchèque est un bon endroit pour un jeune adulte, parce qu'est une ville petite, avec un système de transport très pratique -pour lui le meilleur du monde-, en plus, le coût de la vie est très bas, plus bas qu'au Chili.

Aussi, il affirme que la bière et les femmes sont les facteurs plus attirants de la ville, et ces facteurs ont augmenté le tourisme à Prague, même si personne ne veut le dire ouvertement.

Entre les choses que lui trouve comme le pire de vivre à Prague est surtout l'absence d'une culture de service. Il déteste aller aux restaurants Tchèques, aux supermarchés, et encore plus les démarches administratives, car il ne se sent pas comme un client, mais comme une entrave, et il est convaincu que les Tchèques aiment plus leur chien que les étrangers. De l'autre côté, Rodolfo pense que les nouvelles générations sont un peu différentes, et devient de plus en plus agréable

En ce qui concerne son auto perception comme transmigrant à Prague, le Chilien croit que cette expérience a changé son caractère. Il est devenu une personne plus directe pour parler, il dit les choses sans hésiter, car d'autres façons il n'arrive pas à être respecté.

Aussi, il pense qu'il est plus productif en son travail, car en la Tchéquie n'existe pas la culture de socialiser avec tout le monde comme en Amérique Latine.

Rodolfo veut rester à Prague environ une décennie plus, pour développer l'entreprise de vin, et après il veut retourner à Santiago pour être avec sa famille et amis, et vivre une vie tranquille avec la mer proche de lui.

Histoire de vie 2

Pays : Colombie

Date du premier entretien: 6 Juin, 2012

---

Alberto Pérez est né le 21 janvier 1992 à Barranquilla, en Colombie. Il a fini ses études au collège, et aussitôt il a appliqué pour entrer à l'Université dans sa ville. Il avait été accepté sans problème à la carrière de production audiovisuelle et de philosophie, cependant il se trouvait désireux de vivre une expérience à l'étranger liée à sa passion : le cinéma. Pour cette raison il a décidé de laisser son opportunité universitaire en attente et chercher quelque programme à l'étranger que lui donneraient l'aventure et l'apprentissage qu'il voulait.

C'était en utilisant internet qu'Alberto avait trouvé Prague Film School, une école dédiée à la formation pratique dans les disciplines principales de la cinématographie. En janvier 2011 il a initié les formalités pour se déplacer à Prague pour y étudier.

À son avis, les avantages d'étudier à l'étranger étaient supérieures comparés à celles de la Colombie. Le prestige, la qualité de l'éducation, l'accessibilité et la stabilité économique et surtout l'inspiration au niveau artistique d'habiter dans une ville comme Prague étaient les raisons plus fortes pour se décider à commencer cette aventure.

Le processus de départ était caractérisé par l'incertitude. La bureaucratie et les obstacles pour l'obtention de son visa ont fait que ce jeune Colombien se demandait dans plusieurs occasions s'il valait la peine, l'effort qu'il réalisait. Alberto raconte qu'il a dû

voyager à Lima, au Pérou pour réaliser la gestion de son visa puisque l'ambassade de la République Tchèque avait fermé son siège en Colombie.

L'antérieur, uni à la pression de sa mère, qui s'opposait à son voyage (ce qu'il nomme la protection de la mère latino-américaine) ont fait que parfois Alberto sentait une grande frustration et il a été sur le point d'annuler son voyage. Mais, il affirme que son rêve était plus fort que les échecs, et il voulait continuer avec le processus sans faire attention aux difficultés. Ainsi, le 2 octobre 2011 il arrive à Prague où l'administration de Prague Film School lui a donné l'accommodation avec d'autres collègues de différents pays du monde (États-Unis, Mexique et Singapour).

Avant à son voyage, Alberto voyait Prague comme une ville synonyme de Culture et d'Art; il se déclare passionné de Kafka et d'autres écrivains tchèques, ainsi qu'un grand admirateur de la beauté architectonique de la ville. De la même manière, il avait un grand intérêt historique dans cette ville, puisque il savait qu'il s'agissait d'une ville avec un passé très riche, comme par exemple l'Empire austro-hongrois, en passant par le communisme et tout de suite son inclusion à l'Union Européenne. Il affirme aussi qu'il avait entendu à propos de la beauté de ses femmes et de son atmosphère multiculturelle.

En revanche, il avait aussi écouté des aspects négatifs, en commençant par la difficulté de la langue ainsi que la froideur de ses gens; les deux aspects il assure qu'ils sont vrais, mais jusqu'à un certain point ils sont liés, puisque s'il ne réussit pas à établir une communication avec les personnes dans sa langue il est très difficile de faire des amis. Pour cette raison il assure qu'il a plus d'amis hispanophones et/ou anglophones de différents pays du monde que des Tchèques.

Après avoir habité 8 mois à Prague, Pérez affirme se sentir très content. La première raison qu'il souligne est la sécurité, la capacité de sortir à l'heure qu'il veut, où il veut et se sentir paisible et calme, complètement différent à la crainte que plusieurs fois il sent en Colombie, ou dans autres endroits de l'Amérique Latine. De plus, il aime le rythme qui a la ville, il le trouve beaucoup plus rapide et énergétique que sa ville natale Barranquilla. Selon lui, Barranquilla est caractérisé pour avoir un rythme lent, très relâché, caractéristique des côtes en Amérique Latine; en revanche Prague lui offre plus de possibilités, plus d'options où aller, où marcher et comment s'amuser.

En ce qui concerne sa vie conviviale, est surtout avec ses collègues que lui s'interagit, et il les voit comme sa famille à Prague. La prémisse est toujours la multiculturalité, laquelle leur donne beaucoup d'apprentissage des autres. Ils échangent toujours des traditions de son bassin d'origine correspondante, et il affirme que son apport et ça est qui intéresse le plus aux autres, de sa culture latino-américaine, est la musique, présente toujours quand ils font des fêtes parce que les gens se sentent très amusés.

En ce qui concerne la République Tchèque, il la considère, en général, un pays très libéral, et il est toujours étonné par l'attitude permissive qu'il y a avec l'usage de la marijuana, et la consommation de la bière, et il trouve la dernière comme une excuse pour abuser et pas comme culture. Il considère cette ville comme un vieux livre, où beaucoup de siècles avant on a commencé à écrire une histoire, et chaque siècle qui passe à de nouvelles feuilles en blanc pour que tous ses habitants continuent d'écrire cette histoire.

Dans l'aspect personnel il se sent très changé, il a gagné beaucoup de maturité très rapidement et il affirme qu'il est devenu beaucoup plus efficace. Le rythme lent de sa ville natale est resté derrière et s'est transformé en rapidité en prise de décision. Aussi, il sent que l'atmosphère multiculturelle où il se trouve a aidé à son apprentissage, et lui a donné des outils pour savoir comme se comporter avec les personnes sans importer l'âge, le lieu de provenance ou la langue.

Après avoir fini son séjour à Prague Film School, Alberto a décidé de rester indéfiniment à Prague et il va chercher des opportunités de travail en cinématographie. Il sait que ce n'est pas une tâche facile mais il se sent positif et avec d'espoir. Ces projets futurs ne sont pas clairs, et pour ça il veut profiter de Prague le temps qu'il puisse.

Histoire de vie 3

Pays : Mexique

Date du premier entretien : 11 Juin, 2012

---

Pamela Soria est née dans le District Fédéral, Mexique le 25 août 1983.

Elle a réalisé ses études en Relations Internationales dans cette ville. Elle affirme qu'elle se trouve à Prague pour l'amour, mais non par la ville dans si, plutôt parce qu'elle a décidé de s'établir en République tchèque afin d'être à côté de son fiancé Pablo, et essayer de se forger un meilleur avenir ensemble.

Avant de connaître son fiancé, Pamela travaillait comme coordinatrice de projets pour l'ONU -L'unité UNODC - United Nations Office on Drugs and Crime-. Son travail lui exigeait à voyager constamment, ce qui la faisait très heureuse. Elle affirme qu'elle adore voyager, vivre dans la ville et sentir le rythme agité de chaque jour.

L'amour pour son travail, joint à son indépendance comme femme et professionnelle, et les liens étroits familiaux et amicaux font de la décision de déménager à Prague la plus difficile et importante de sa vie jusqu'au ce moment. Pour Pamela, les relations familiales et amicales sont les caractéristiques culturelles mexicaines les plus appréciées, et celles qu'elle manque plus aussi à Prague.

Le processus pour prendre cette décision a été lent -2 ans - et confus. Appliquer pour le visa, laisser son travail, vendre tout celui qu'elle avait et passer d'être une active professionnelle à chômeuse, c'était certains des obstacles par lesquels elle a eu à faire front.

Pablo, son fiancé, et qui a pris la décision de s'établir à Prague, et non dans une autre ville. Les raisons pour lesquelles il a pris cette décision étaient strictement économiques et commerciales. Des années avant, pendant un voyage familial, il avait envisagé une grande opportunité d'établir à Prague une entreprise avec des caractéristiques mexicaines après avoir vu la croissance dans la population migrante ainsi que le "boom" qui se rendait à l'égard de tout celui qu'il avait à voir de l'Amérique Latine – la musique, la nourriture, le tourisme - en Europe.

Pablo et Pamela se sont établis à Prague le 11 avril 2011. Ils ont loué un appartement près de Holesovice, et ils y payent avec le salaire que Pablo reçoit comme l'employé de son entreprise familiale, qui a pour siège le Mexique et s'occupe de la fabrication de tequila. C'est justement le tequila le produit qu'ils planent vendre à Prague. Cependant, ils aimeraient aussi de réaliser un projet ensemble comme couple, et ils analysent des options comme une tortillería, ou une vente d'artisanats mexicains.



Après plus d'un an d'habiter à Prague, Pamela a des sentiments en conflit par rapport à la ville et ses gens. Elle assure que, après être habitué à vivre dans le District Fédéral -la plus grande ville du continent américain et l'une des plus grandes du monde- Prague lui semble petite. Elle trouve surprenant que dans un jour on puisse visiter en marchant la ville entière, et qui parfois quand elle parcourt le centre, elle peut se trouver dans le même lieu où elle a commencé dans moins de 10 minutes. Aussi, l'utilisation de la voiture pour être transporté le manque beaucoup.

En ce qui concerne les personnes à Prague, la Mexicaine se sent identifiée avec la communauté latino-américaine et elle admet avoir des problèmes pour socialiser avec les Tchèques, non seulement par la barrière idiomatique, mais par leur tempérament froid et peu expressif. Elle avait essayé d'apprendre la langue Tchèque pour avoir l'opportunité de faire un mieux connaissance des gens et de la culture, mais elle n'a pas réussi à continuer à cause de la difficulté et le manque de motivation. En plus, elle a aussi pris des classes d'anglais avec des collègues tchèques, et assure qu'il n'a pas été possible de y'établir aucun type de lien amical avec ceux-ci, même si elle se considère comme une personne très sociable et sympa.

En ce qui concerne les aspects positifs que l'interlocutrice a trouvés de son expérience de vie à Prague, l'efficacité des moyens de transport est la première qu'elle aperçoit, car il contraste trop avec les moyens de transport en Amérique Latine, lesquels sont caractérisés par n'être pas ponctuels, être sales et n'avoir pas de la sécurité.

Le prix de la vie est aussi un aspect positif pour la Mexicaine, qui assure qu'elle dépense le même et parfois moins d'argent dans le supermarché comparé à ce qu'elle dépense au Mexique. Ce facteur la surprend aussi à l'heure d'analyser combien et comme les gens dépensent l'argent, puisque Soria considère les Tchèques beaucoup moins consommateurs que les Mexicains, et elle associe cet événement à l'influence si proche des États-Unis et du Mexique, ainsi que le passé communiste de la République Tchèque.

Elle admire aussi l'abondance des espaces verts et familiaux que la ville offre, et la sécurité de ceux-ci, puisque au Mexique ces espaces sont minimaux et ne sont pas du tout sûr. De la même manière, elle trouve les horaires de travail en République Tchèque très flexibles, puisqu'ils ont 5 semaines de vacances et l'horaire quotidien est fixe; en revanche

au Mexique et en Amérique Latine, où les vacances sont uniquement pendant le Noël et le Sylvestre, et la journée de travail doit s'étendre parfois à 10 heures quotidiennes, sans reconnaissance d'heures extra.

En ce qui concerne son autoperception comme transmigrante à Prague, Pamela considère qu'elle est devenue plus forte grâce à cette expérience, et elle a appris à faire front à l'absence de ses êtres aimés. Elle a plus appris à apprécier le "condiment mexicaine", ce condiment de la vie - la joie de vivre- qu'elle assure les Tchèques manque. Elle se trouve actuellement dans attendant le premier container de la tequila pour commencer les ventes en la République Tchèque, mais elle ne rejette pas l'opportunité de travailler nouvellement pour l'ONU.

#### Histoire de vie 4

Pays : Pérou

Date du premier entretien: 12 Juin, 2012

---

Luisa Cáceres est née le 10 décembre 1979 à Lima, Pérou.

Elle a décidé de quitter son pays pour la première fois quand elle avait 20 ans d'âge pour réaliser un master en Finances au Québec, Canada et avoir l'opportunité de se forger un meilleur futur avec plus d'options de travail et une meilleure qualité de vie.

Elle avait étudié l'anglais dans son pays, mais une fois au Canada -un endroit très différent au sien- elle se sentait peu sûre de continuer. Elle a décidé d'abandonner ses études et continuer une fois qu'elle ait le niveau de l'anglais et la sécurité qu'elle désirait; pendant ce temps, elle a commencé à travailler pour se maintenir, et après cinq ans elle a appliqué pour obtenir son permis de résidence.

Une fois qu'elle obtient sa résidence elle cherche un travail formel, et est acceptée dans Royal Bank Canada. Mais elle avait envie de continuer ses études, et comme les masters au Canada étaient très chers, elle a commencé à faire une recherche sur l'internet

des programmes en combinant les finances et l'Amérique Latine.

Quand elle était en train de chercher autres opportunités d'étude, un ami mexicain qu'elle avait au Canada lui a parlé de l'option du VSE, à Prague (en utilisant l'internet aussi). Immédiatement, Luisa a commencé à préparer son dossier pour appliquer au master « Economic and Régional recherche of Latin America and Europe » au VSE.

Les raisons pour s'incliner sur ce programme étaient surtout de caractère économique, et aussi pour se rattacher à son identité Latino-américaine et pour avoir l'anglais comme langue d'enseignement. Au même temps, elle avait déjà visité Prague, et lui avait semblé une ville très belle par ses petites rues chargées d'histoire, sa multiculturalité et son architecture fascinante.

Mais Luisa avait aussi eu une impression négative de l'attitude des Tchèques et la difficulté de la langue. Mais le désir de continuer ses études et de changer de contexte était plus important pour elle, et le 11 février 2011 elle arrive à Prague avec sa valise de rêves.

En concernant son hébergement à Prague, elle a décidé de rester au foyer des étudiants Jarov Kolej situé à Prague 3, où elle partage chambre avec autre collègue slovaque. Elle a pris cette décision parce que c'est la moins chère.

À 16 mois d'être établie à Prague elle admet se sentir frustrée. Premièrement, ses études n'ont pas le niveau d'exigence qu'elle imaginait et l'apprentissage de la langue est très difficile et peu fructifère. La recherche du travail est aussi un aspect négatif pour elle, car elle affirme qu'il n'y a pas des options pour son niveau d'expérience. Aussi, la différence culturelle avec sa colocatrice devient difficile de temps en temps, surtout parce qu'elles doivent partager beaucoup de temps ensemble et elle manque son indépendance et son espace personnelle.

De plus, dans la vie quotidienne elle manque de l'amabilité des personnes, puisqu'elle perçoit les Tchèques comme grossiers et froids, et même si telles personnes existent dans tout le monde, elle assure que les personnes ici n'ont pas un esprit poli avec les autres - surtout avec les étrangers sans compter les Slovaques-, et ses gestes sont toujours grossiers même s'ils ne parlent pas. Mais, Cáceres assure qu'il y a une différence entre les nouvelles générations postcommunistes, puisque quelques jeunes sont plus

ouverts et aimables avec les étrangers, et aiment bien parler anglais.

D'autres choses qu'elle manque trop est la nourriture marine et la mer, et partager avec sa famille et ses amis en parlant l'espagnol. La convivialité familiale est substituée ici par la convivialité amicale, et c'est avec ses amis -la grande majorité latino-américaine qu'elle remplit le vide émotionnel en sortant à manger dans un restaurant mexicaine ou liée à la culture latino-américaine, ou en sortant à danser et faire la fête.

Entre les aspects positifs de son expérience en République tchèque se trouve le prix de la vie, qui se trouve au-dessous d'autres pays européens. Le transport, l'accessibilité et la proximité des lieux qu'elle fréquente aussi sont de son plaisir.

Selon sa propre perception après un an et quatre mois en vivant à Prague, Cáceres affirme qu'elle est plus forte qu'avant et capable de faire face à tout même si elle ne comprend pas la langue. Elle remarque aussi être moins affective avec les personnes, regrette d'avoir perdu la capacité de toucher les personnes sans peur comme on s'habitue en Amérique Latine. De la même manière elle croit que son cercle d'amitié -comparé à la quantité qu'elle a au Pérou et le Canada- a été réduit trop ici, cependant les amis dont elle dispose sont sa famille.

Actuellement Luisa se trouve à un semestre de finir son master et elle a abandonné l'idée de rester à Prague après l'obtention de son titre parce qu'elle n'a pas réussi à obtenir un travail. Elle voudrait retourner au Canada où elle assure qu'elle a plus de possibilités de travail qu'au Pérou ou en République Tchèque.

Histoire de vie 5

Pays : Costa Rica

Date du premier entretien: 17 d' Août, 2012

---

José Madrigal est né à San José, Costa Rica le 12 novembre 1984. Dès son enfance il se considère un voyageur constant, car sa famille était habituée à se bouger avec

fréquence, grâce au travail de son père.

Néanmoins, son enfance et sa jeunesse se sont passées surtout au Costa Rica, pays que lui estime comme le plus beau du monde, mais très petit pour les artistes. C'est grâce à sa veine artistique que lui se trouve à Prague, car il affirme que Prague est devenue « Le Paris moins chère » en l'actualité.

Madrigal a pris la décision de s'installer à Prague en l'année 2008, après d'un voyage avec ses amis partout Europe. Entre les raisons plus importantes pour prendre cette décision se trouve le fait d'être tombé amoureux de la ville, avec son charme et ses petites rues, malgré les gens comme il dit ; aussi, le facteur d'avoir une éducation supérieure moins chère qu'en le reste de l'Europe, a convaincu à José de s'installer en la capitale de la République Tchèque à la fin de 2008.

Dès le début, il a compté sur l'appui de sa famille, car ils connaissent le caractère inquiet et aventurier de sa personnalité. En ce qui concerne les démarches pour l'obtention du visa, il affirme qu'ils n'étaient pas difficiles, car en ce temps-là Costa Rica avait une ambassade de la République Tchèque.

Ainsi, le costaricain est venu à Prague pour se spécialiser en dessin graphique au Prague Collège. Au même temps, il avait l'idée de commencer une entreprise d'achats sur l'internet.

Les deux premières années d'habiter à Prague étaient marquées par la diversion et l'apprentissage. José se sentait attiré par la vie d'étudiant, les fêtes. Les festivals de musique et la grande popularité de la bière, pour lui c'était comme un paradis grâce au caractère permissif et bohème de la ville de Prague.

Ce temps-là, il a trouvé beaucoup d'amis, surtout migrants et étudiants, et avec un groupe de Latino-américains il a fondé une équipe de football, et ils sont devenus très proches. Il affirme que le contact avec les Tchèques était minimum, et qu'il préfère établir des relations interpersonnelles avec les Slovaques car ils sont plus sympas.

Mais après deux ans de vivre comme étudiant, il se sentait fatigué, et nostalgique. Il commençait à penser souvent au Costa Rica, ses gens et ses coutumes. En effet, il raconte qu'après ces temps, il a commencé à avoir plus intérêt en son pays : il lisait les journaux tous les jours, il participe en blogs de caractère politique et social, et même à Prague il a commencé à chercher des activités plus proches à sa culture

Il a commencé à avoir une vie plus calme. Son cercle d'ami été réduit et il a

commencé une relation amoureuse avec une fille slovaque. José admet que cette relation lui a aidé à mieux connaître la ville de Prague, et aux Tchèques. Aujourd'hui il ne voit pas Prague comme le paradis de la bière et les belles femmes, mais comme une ville chargée d'histoire, culture et surtout art.

Les choses qu'il admire le plus de la ville sont les couleurs, et leur utilisation en l'architecture et les espaces internes. Il se déclare passionné par Alfonse Mucha et son œuvre. De la même manière, il trouve que la vie ici se passe plus lentement, car les personnes ont plus temps pour le loisir, et le fait d'avoir printemps et été avec presque dix heures du soleil sont des raisons pour profiter plus de la vie.

Aussi, il comprend que l'attitude méchante des Tchèques peut avoir une raison de caractère historique, car ils ont vécu beaucoup de changements, mais au même temps il préfère maintenir sa distance.

En ce qui concerne les aspects positifs que l'interlocuteur a trouvés de son expérience de vie à Prague, la commodité est la première chose qu'il aperçoit. Les moyens de transport sont très efficaces, la position géographique de la République Tchèque est incroyable, car on peut voyager vers tous les pays de l'Europe, la Méditerranée et même les pays asiatiques. Le prix de la vie est moins cher qu'au Costa Rica, et il affirme que la sécurité lui donne paix, qu'on ne peut pas trouver en presque aucun pays latino-américain.

Entre les choses qu'il manque le plus est la nourriture traditionnelle de son pays, comme tortillas, haricots noirs, et surtout le fruit frais. Aussi il se sent verrouillé par terre et bâtiments, car au Costa Rica il a la mer partout, et ici rien.

Dans l'aspect personnel il se sent très changé, et chaque fois qu'il se trouve au Costa Rica ses amis commentent qu'il est plus froid et silencieux qu'avant.

En ce qui concerne son futur et après avoir fini son séjour à l'Université, il a pris la décision de retourner au Costa Rica avec sa copine. Il va rester à Prague seulement six mois plus, pour attendre la graduation de sa copine. Une fois qu'elle soit finie, ils vont s'installer au Costa Rica, et il va continuer le développement de son projet d'achat sur l'internet... Ces projets futurs ne sont pas clairs, et pour ça il veut profiter de Prague le temps qu'il puisse.

